



BULLETIN D'INFORMATION  
ET DE LIAISON  
DE  
L'ASSOCIATION DES ANCIENS  
DU  
LYCEE ALBERT SARRAUT DE HANOI  
(A.L.A.S)

Siège: 29, rue Georges Clemenceau, 78400 Chatou  
Site internet: <http://alasweb.free.fr>

N° 189 – 4<sup>e</sup> Trimestre 2010

## SOMMAIRE

- 2 LE MOT DU PRESIDENT
- 3 DECISIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 23-09-2010  
CHANGEMENTS D'ADRESSE - AGENDA - NOS PEINES
- 4 IN MEMORIAM - LE TET A PARIS  
MESSE DU SOUVENIR AUX MEP SUIVI DU REPAS
- 5 LE CERCLE DE L'ALAS - LES REPAS A PARIS
- 6 LA VIE DES SECTIONS
- 9 UNE PAGE DU PASSE
- 13 ILS SONT PASSES SANS NOUS VOIR ...
- 19 FEUILLETS DETACHABLES
  - . BULLETIN D'INSCRIPTION AU REPAS DU TET A PARIS – 12/02/2011
  - . BULLETIN D'INSCRIPTION AU REPAS AUX MEP – 13/11/2010
  - . HANOI MILLE ANS D'HISTOIRE - EXPOSITION, COLLOQUE, CONCERTS
- 23 DOSSIER : LA FRANCOPHONIE AU CŒUR DES DEFIS DU XXI<sup>e</sup> SIECLE
- 32 NOTE DE LECTURE : « Vivre avec les Vietnamiens »
- 33 LE MESSAGE DU TRESORIER
- 35 LE MILLENAIRE DE HANOI : regards sur Hanoi d'hier et d'aujourd'hui
- 37 LE COURRIER DES LECTEURS
- 39 EXPOSITIONS
- 40 VOS CORRESPONDANTS



## LE MOT DU PRESIDENT



### PASSENT LES ANNEES ...

**Chers Alasiens,**

L'année 2010 s'en va à petits pas. Comme vous le savez, la vie de notre association dépend de vos cotisations, je remercie celles et ceux qui se sont mis à jour en les accompagnant souvent d'un courrier ou d'un mot amical. Cela nous fait toujours plaisir. J'attends que les retardataires se manifestent avant l'année du "TAN MAO" (l'année du chat).

Il y a ce que j'attends et ce que je n'attendais pas : une grande enveloppe matelassée ouverte avec curiosité par notre ami Etienne LE GAC. Son Altesse Royale le Prince Consort du Royaume du Danemark nous envoyait le dernier recueil de ses poèmes, « ROUE LIBRE », avec cette dédicace " Pour l'ALAS, avec les meilleurs vœux et l'hommage sincère d'un de ses membres, ancien élève du lycée Albert Sarraut et l'auteur de ce recueil ", signée : le Prince Consort Henrik. Cela a été pour moi une formidable surprise de découvrir ses 37 poèmes entrecoupés de splendides illustrations. J'y ai retrouvé la grande sensibilité et la petite musique de celui qui, dans nos pensées, demeure l'ami Henri de MONPEZAT. Personnellement et en votre nom je le remercie chaleureusement. Vous trouverez, en bonne place, dans notre bibliothèque, ce livre luxueux dont j'extraits ces quatre vers consacrés à l'amitié :

***" Comme le sirocco amène la pluie  
Et l'hiver succède à la chaleur  
Toujours la peine suit le bonheur  
Cultivons l'amitié source de vie "***

Dans les comptes rendus de nos réunions, en France, au Vietnam, aux Etats Unis ou ailleurs, j'observe la force de l'amitié unissant "les Sarraut" et les sympathisants qui les ont rejoints. J'attends, grâce au travail de chacun, chacune d'entre nous, l'arrivée de nouvelles demandes

d'adhésions venant renforcer nos rangs, notre chaîne d'union.

Passent les années ... Nous n'oublions pas ceux et celles qui nous ont quittés. Le samedi 13 novembre prochain, venez nombreux assister à la messe célébrée aux Missions Etrangères de Paris par le R.P. Demolliens en mémoire des alasiens et alasiennes que nous avons eu la grande tristesse de voir partir , cette année , pour l'autre Rive . A l'issue de cette cérémonie, nous déjeunerons au réfectoire des M.E.P. N'oubliez pas de faire parvenir à Roselyne Abeille vos bulletins d'inscription avant le 8 novembre.

Passent les années ... dans ce dernier numéro de 2010, J.P. Lefèvre-Garros nous conte avec humour les bombardements de Hanoi et Nam-Dinh, Truong huu Luong en rendant visite à Monique Vinay (Mme Gentil ), évoque ses souvenirs qui nous font retrouver de nombreuses connaissances, " une page du passé " .

A l'occasion du 13ème "Sommet" de la Francophonie (du 22 au 24 octobre prochain à Montreux), le dossier de ce numéro vous permettra de faire le point sur un certain nombre d'idées reçues et de mieux connaître l'histoire et l'action de cette institution internationale. Grâce à un pêle-mêle de photos, vous aurez une idée de la dernière métamorphose de Hanoi. Nos moyens ne nous ont pas permis une présentation à nouveau en couleurs. Je le regrette. En tout cas, merci à tous ceux et à toutes celles qui ont participé à la réalisation de ce bulletin.

Je vous souhaite, chers amis et amies, une fin d'année paisible.

Octobre 2010  
PAUL

Toute reproduction, totale ou partielle, du présent numéro, est interdite, sauf dans les cas où elle est autorisée expressément. L'ALAS se réserve le droit de refuser toute insertion sans avoir à le justifier.



## DECISIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 23.09.2010

1. Prochaine Assemblée Générale : 26 Mars 2011
2. La Messe du Souvenir aura lieu à la chapelle des Missions Etrangères, **le samedi 13 novembre 2010**, et non le 20 novembre 2010 comme précédemment annoncé.
3. Francophonie : notre action continue à Danang
4. Prochain Conseil d'Administration : Jeudi 2 Décembre 2010

## CHANGEMENTS D'ADRESSE

ALBERICCI Pierre (2986) nous signale une erreur dans l'annuaire.

RECTIFICATION : ALBERICCI Pierre Richters-  
trasse 17 D46399 BOCHOLT Allemagne.  
Tel : 00-49-2871-433-67

## AGENDA

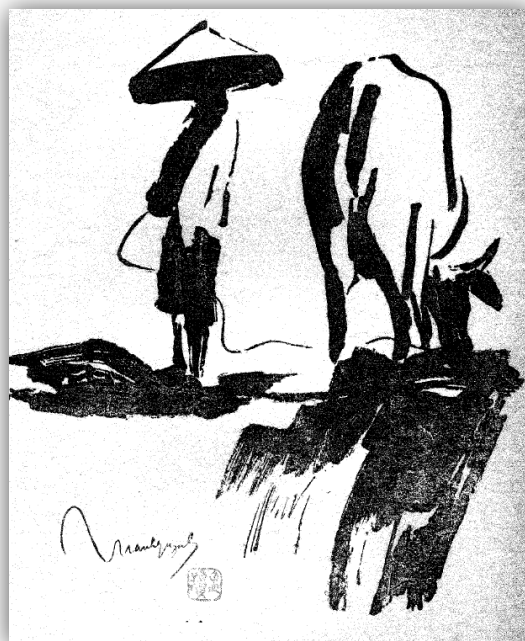
1. La Messe du Souvenir aux MEP :  
13 novembre 2010
2. Prochain Conseil d'Administration :  
2 Décembre 2010
3. Prochaine Assemblée Générale :  
26 Mars 2011

## NOS PEINES

- DUBUS André, (1410) décédé le 6 juin à Bayonne, à l'âge de 85 ans
- VIVIER Paule née SANTINI (294,) décédée en mai 2010 à l'âge de 88 ans
- CASANOVA Henri (1593), décédé le 6 juin 2010, à Montbard
- BUCHIGNANI Jeanne née LECOURTIER (404), décédée en août 2010

- FOHRER Marcel (688) époux de Geneviève MATIGOT décédé le 18 juillet 2010 à Villejuif, à l'âge de 87 ans.
- CHERRIER Renée née LE PARC(344) décédée le 12 août 2010, à Ploubazlanec à l'âge de 86 ans
- DOMERGUE Denise née SANANES(904) nous a quittés le 9 septembre 2010. Elle était la fille de l'Economiste du Lycée Albert Sarraut.
- CHAPPUIS Ghislaine née VOLNAY (478) décédée le 14 septembre 2010, à Cannes à l'âge de 84 ans
- ORSINI Renée, épouse de Robert ORSINI(448), décédée le 26 juillet en Espagne
- Ernest CHARDIN nous fait part du décès de son fils Jean-Paul, à l'âge de 56 ans à CERGY-PONTOISE
- VU HOANG Chau nous fait part du décès de sa mère, Mme VU MINH NGOC née HOANG THI NINH, décédée le 22 août 2010 à Paris, à l'âge de 94 ans

**A toutes les familles éprouvées, nous adressons nos plus sincères condoléances**



## IN MEMORIAM Jean PUJOL

Il animait, en mentor qualifié, la section Bridge du Cercle de l'A.L.A.S.  
Né à Toulouse en 1922, **Jean Pujol** a six ans en 1928 lorsqu'il débarque en Indochine où son père débute une carrière de fonctionnaire expatrié au Cambodge. Après ses études secondaires, suivies entre autres, au Lycée Albert Sarraut, il fait son droit à la faculté de Hanoï.

Le 9 Mars 1945, arrêté pour résistance à l'occupation japonaise, il passe un mois dans les geôles de la Kempétaï puis est transféré à la Citadelle de Hanoï où il restera prisonnier jusqu'en Septembre.

Pudeur, modestie, discrétion, il n'aimait pas parler de cette période mouvementée de sa vie. C'est par sa fille Françoise, l'aînée de ses trois enfants, que nous avons appris le jour de ses obsèques, que cet engagement lui valut en 1948 la Médaille de la Résistance, la Croix de Guerre et qu'il était Officier de la Légion d'Honneur.

Après un séjour en France, jeune marié, il repart en Indochine pour une société d'import-export travaillant successivement à Phnom Penh et à Saïgon. Puis il change d'orientation, s'investit dans la Douane en tant qu'Inspecteur, y fait carrière et passe plusieurs années à Madagascar.

Très proche des siens, surtout de ses arrière-petits enfants, sa famille a été très sensible à son sens de l'amitié et de la chaleur qui l'animait lorsqu'il parlait de ses anciens copains et condisciples d'Albert Sarraut.

Merci Jean, ils sont toujours auprès de toi et ne t'oublient pas.

Jacqueline CREUSE

## LE TET à PARIS

Samedi 12 février 2011 à midi, nous fêterons l'avènement du « CHAT » et le 52<sup>ème</sup> anniversaire de l'A.L.A.S. au restaurant ASIA PALACE, 44 avenue d'IVRY - Paris XIIIème. (Métro Maison Blanche ou Porte d'IVRY).

Le repas, spécialement choisi pour vous et servi par table de dix, vous coûtera 32 euros, comme l'année dernière.

Le bulletin d'inscription, (voir page 20 feuillet détachable) accompagné du chèque correspondant, devra être adressé à :

**Roselyne Abeille - 77, boulevard Paul Vaillant Couturier - 93100 Montreuil**

**Pour le TET en province, s'adresser aux responsables des sections pour avoir plus de renseignements**

## RENCONTRE AUX MISSIONS ETRANGERES DE PARIS SAMEDI 13 NOVEMBRE 2010

Messe et repas : voir le bulletin d'inscription (feuillet détachable page 21).



## LE CERCLE DE L'ALAS

30 Bd de Sébastopol 75004 PARIS  
Métro : Châtelet - Les Halles  
Parking souterrain : Ascenseur face au Cercle  
Interphone ANFANOMA

**L**e Cercle est ouvert tous les jeudis de 14h30 à 17h30, sauf les jours fériés. Il est conseillé aux Alasiens, en particulier aux provinciaux, de téléphoner à Etienne LE GAC pour signaler leur souhait d'être présent au Cercle, afin d'assurer leur accueil les jeudis, de 14H30 à 17H30.

Bibliothèque et Archives  
Bridge  
Mah-jong : Yvonne BRULE  
Nicole DUVERT  
Trésorière : Geneviève GAUVIN

Tous les jeudis  
Le 3<sup>ème</sup> jeudi  
Tous les jeudis

## LES REPAS A PARIS

**ATTENTION :** La messe du souvenir aura lieu le Samedi 13 novembre 2010 et non le 20 novembre 2010, comme précédemment annoncé, suivi d'un repas au réfectoire des Missions Etrangères, 128 rue du Bac - PARIS VIIème. Métro Sèvres – Babylone - Tel :01-44-39-10-40

Samedi 23 Octobre 2010	La Paillote d'or
Samedi 13 novembre 2010	Réfectoire des Missions Etrangères, après la messe
Samedi 11 décembre 2010	Escale à Saïgon
Jeudi 16 décembre 2010	Cercle de l'A.L.A.S. : Fête de NOEL (15 heures)

### BONNE ANNEE 2011

Samedi 8 janvier	Escale à Saïgon :Les ROIS
Samedi 12 février	TET à Paris : ASIA PALACE
Samedi 26 mars	Réfectoire des Missions Etrangères, après l'Assemblée Générale
Samedi 30 avril	La Tonkinoise

*Pensez à réserver impérativement vos couverts par téléphone l'avant-veille du repas. Celui-ci est à régler sur place*

### Adresses des restaurants

LA TONKINOISE	20, rue Philibert Lucot - (XIIIème) – Métro : Maison Blanche Bus 47 - Tél. 01 45 85 98 98
LA PAILLOTE D'OR	30 rue des Carmes - Paris V <sup>ème</sup> - Métro Maubert Mutualité Bus 47 et 87 – Tel : 01 46 33 74 39
ESCALE à SAIGON	41, rue de la Tombe Issoire (XIVème) Métro : Saint-Jacques - Bus 62 - Tél : 01 45 65 20 48

## LA VIE DES SECTIONS



### SECTION MARSEILLE PROVENCE

Nos repas ont lieu le 3<sup>e</sup> week-end de chaque mois – samedi ou dimanche à midi, excepté le repas au lycée hôtelier qui ne peut avoir lieu qu'en semaine.

Pas de repas en DECEMBRE, JUILLET et AOÛT.

Les inscriptions se font par le coupon de la lettre qui est diffusée aux membres locaux par internet et à défaut par courrier postal.

Ceux qui ne sont pas abonnés à la lettre de la section peuvent se renseigner et s'inscrire auprès de

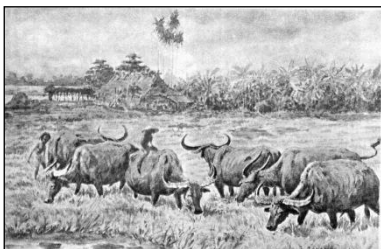
- Janine LEGG : Tel 04-91-52-13-45  
[jetj.legg@gmail.com](mailto:jetj.legg@gmail.com)
- Jacqueline HEULARD : Tel 04-91-37-88-37 ou
- Raymond BERLIOZ [raymond.berlioz@wanadoo.fr](mailto:mond.berlioz@wanadoo.fr)

Le TET de la section Marseille Provence se déroulera le Samedi 5 février 2011, à partir de midi

#### A NOTER :

Beaucoup d'Alsaciens nous demandent de ne pas faire figurer l'adresse du restaurant au dos du coupon de réservation. Cette adresse disparaissant avec l'expédition du coupon.

Janine LEGG



### SECTION NICE COTE D'AZUR

Un petit bonjour amical à tout un chacun. Quelques petites nouvelles :

Josette DARTNELL a le plaisir d'informer que, sur proposition de Paul FELINE, le Ministère de la Santé et des Sports a décerné la croix de bronze à son fils Olivier, pour ses années de bénévolat au service du football et des enfants.

Le 8 mai, nous avons eu le plaisir d'accueillir au restaurant China Park, Christiane Bonnaud (Silhou) en déplacement loin de son Aunis-Saintonge.

Paul LAURIN est rentré dans ses pénates et pour sa première sortie, est venu se joindre à nous au CHINA-PARC.

A la demande de certains, désireux de se retrouver plus souvent pour des bridges ou du mah-jong, le restaurant NHA-TRANG accepte de nous prêter sa salle une fois par semaine, moyennant la somme de 5 euros, boisson comprise, de 14h30 à 18h. Il faut quand même quelques bonnes volontés pour partager le travail, la présence de quelques-uns pour encourager les débutants (5 euros par personne bien sûr).

Le TET, année du chat, qui débutera le 3 février 2011, aura lieu à Nice le dimanche 6 février 2011, au restaurant NHA-TRANG, 23 rue d'Angleterre, qui nous a donné toute satisfaction l'année dernière.

Proposition pour les intéressés :

Dimanche 21 novembre 2010 déjeuner au restaurant indien «BHARATI» 49 rue Lamartine – Nice. Petit restaurant agréable et assez authentique. Contacter Josette Dartnell (04-93-84-88-62)

Nos déjeuners mensuels ayant été annoncés jusqu'en octobre; voici la suite :



## SECTION CALIFORNIE

- Samedi 6 Novembre - Festin d'Asie – 15, rue d'Angleterre - Nice
- Samedi 4 Décembre - Mandarin - 6, rue Dalpozzo - Nice
- Samedi 8 Janvier 2011 - China Park - 30 bis, rue de France -Nice
- Dimanche 6 Février - Nha –Trang – 23, rue d'Angleterre - Nice
- Samedi 5 Mars - Festin d'Asie – 15, rue d'Angleterre Nice

(TET Année du CHAT)



## SECTION SUD-OUEST

Après avoir consulté les fidèles, j'envisage de fêter le Têt, encore une fois à Agen cette année, au restaurant "Indochine", le dimanche 13 février.

Par ailleurs, connaissez-vous le peintre NGUYEN VAN TAM ? Il habite Varès dans le Lot et Garonne .Il est fondateur d'une école de peinture dite Galbisme , à cause de la façon dont il tend ses toiles , leur donnant une impression de mouvement . Il est reconnu aux Etats-Unis où ses oeuvres sont cômées.

Il est titulaire d'un tas de brevets plus ou moins scientifiques "un tas de petites bêtises que j'ai faites depuis 60 ans" dit-il. C'est un ancien de Chasseloup.

Il est invité à exposer à la Maison du Vietnam à Paris, à une date qu'il n'avait pas encore fixée ,le mois dernier .

D'autre part, en juillet, a été inauguré à Agen, un très beau monument (genre toit pagode, bordé de bambous), dû au docteur Aulong (celui qui, à Lanessan soignait les blessés évacués de Dien-Bien-Phu ). Y figurent les noms des tués du Lot et Garonne dont il a pu reconstituer la liste. Si ça vous intéresse, je pourrai vous en dire plus .

Annick

## REUNION DU 20 DECEMBRE 2009 : ELECTION DU COMITE D'ADMINISTRATION.

L'année 2009 va se terminer bientôt et les membres de l'ALAS Californie se sont empressés de renouveler le Comité d'Administration dont le mandat devait expirer le 31 Décembre 2009.

91 convives étaient présents à cette réunion sous forme de Déjeuner Dansant, au Restaurant Seafood Paracels à Westminster . En fait 38 membres ayant droit de vote ( 25 anciens élèves et 13 membres sympathisants), 12 épouses ou époux et 41 invités font partie de cette joyeuse cohorte. Il est à noter que l'effectif officiel de l'Association est de 87 membres ( 63 AE et 24 Sympathisants).

Le Comité d'Administration avait annoncé l'élection depuis le début de l'année et encouragé les membres à se présenter comme candidats pour le Comité.

Duong Minh Chau, Président du Comité présenta le bilan de l'Association pendant les trois dernières années : succès du recrutement et adhésion des membres dont le nombre est resté stable malgré une perte sévère depuis 2005 , une situation financière prospère, un esprit de solidarité, d'amitié entre membres qui est solide et relaxant. L'audience applaudit chaleureusement cette présentation et sur la suggestion du camarade Ton That Can, l'ancien Comité d'Administration a été réélu à l'unanimité pour un mandat de 3 ans (du 1<sup>er</sup> Janvier 2010 au 31 Décembre 2012) par les membres présents, avec la composition suivante:

- Duong Minh Chau , Président
- Le Bao Xuyen, Vice Présidente
- Nguyen Huu Tien , Vice Président
- Pham Thi Diem Tuyet, Trésorière.

Les formalités passées, tout le monde commença à se réjouir : un déjeuner délicieux tout en dégustant le bon vin de Californie et danser, chanter comme vous pouvez constater à travers les photos sur l'Alasweb.

Le nouveau Comité annonça aussi le 8e Gala de l'Alas Californie pour la célébration de l'année du Tigre CANH DAN qui aura lieu vers fin février ou début Mars 2010 au Restaurant Seafood Kingdom à Anaheim.

## **GALA DU TÊT CANH DÀN (8<sup>e</sup> GALA ALAS )**

Le 6 Mars 2010, bravant une pluie diluvienne, le nombre record de 179 alasiens et leurs amis se sont retrouvés au restaurant Seafood Kingdom à Anaheim pour célébrer la nouvelle année du Tigre. Nos galas annuels - nous en sommes au huitième – aussi bien que nos réunions-déjeuners trimestrielles sont devenus un point de ralliement où se rassemblent non seulement les anciens d'Albert Sarraut et leurs amis, mais peut-être aussi les amis de leurs amis.

Ce fut une brillante soirée composée d'un repas de fête au menu copieux et soigné, d'une piste de danse continuellement bondée, de deux musiciens bien connus, Khải Định et Lê Quận, et d'un riche défilé de chanteurs amateurs dont la voix n'avait rien à envier à celle des professionnels... Une joyeuse surprise nous y attendait: un exquis numéro de danse chorégraphique présenté par un groupe d'amies; leur gracieuse présence sur scène, la légèreté, souplesse et élégance de l'exécution contredisent le fait que plusieurs d'entre elles sont des grand mamans !

Le président Dương Minh Châu a présenté son rapport sur l'état de notre association. Le côté financier reste au beau fixe: sous le contrôle vigilant de notre trésorière Diễm Tuyết, nos coffres sont bien remplis. Cela permettrait probablement une subvention de 50% sur le prix du prochain déjeuner! Côté activités, outre notre gala du Têt, nous avons réussi à maintenir nos quatre réunions-déjeuners trimestriels, tous avec un record de participation. Quant au nombre de membres, le compte reste stable avec un total de 89 dont 65 anciens élèves et 24 sympathisants. Cependant, le

président a déploré le départ de deux camarades, Nguyễn Thị Diễm Lan et Từ Ngọc Tinh, ainsi que celui de Vũ Hiền et Lê Văn, conjoints respectivement de Nguyễn thị Hồng et Lê Bảo Xuyên, laissant un grand vide dans la famille de l'ALAS.

Si le gala a connu un tel succès, ce fut grâce, en partie, à l'enthousiasme avec lequel nos camarades et leurs amis ont répondu à l'invitation, et surtout à notre chère Diễm Tuyết qui a magistralement orchestré le dîner et le programme artistique, nous lui en sommes reconnaissants. Nous nous sommes séparés, le cœur en joie, en pensant déjà au prochain ralliement.

## **COMPTE-RENDU DE L'ALAS CALIFORNIE : REUNION DU 27 JUIN 2010**

Avant toutes choses, nous voudrions complimenter l'équipe du Bulletin de l'ALAS, en particulier Louise Brocas pour le remarquable numéro spécial dédié au peintre Lê Phổ et à l'astro-physicien Trịnh Xuân Thuận. L'introduction de la couleur et d'un nouveau design rehaussent la valeur des articles. Plus important encore, tout comme dans les numéros parus jusqu'ici, on y trouve une mine d'informations à la fois encyclopédique et pratique.

Notre troisième réunion trimestrielle de l'année a eu un très grand succès vu le nombre de 79 participants. Dans son rapport sur les activités de l'association, notre président Dương Minh Châu a annoncé que non seulement le nombre de membres reste inchangé, mais aussi que trois anciens élèves ont manifesté leur désir de rejoindre l'association. D'autre part, il cherche activement à recruter de nouveaux membres sympathisants. Côté santé financière, nous sommes au beau fixe. Ce qui nous a permis de subventionner partiellement le superbe déjeuner de cette réunion. Le copieux menu de mets exquis comme le homard à la sauce de soja fermenté a enchanté les convives. Nous nous sommes réunis pour partager un bon repas, danser et chanter. Mais c'est surtout pour nous retrouver et passer un moment ensemble.





## UNE PAGE DU PASSE

**A**u cours de mes dernières vacances dans le Var (Juillet 2010) j'ai eu le bonheur de revoir pour la seconde fois, après des décennies de séparation, un de mes anciens professeurs du Lycée Albert Sarraut, mademoiselle Monique Vinay. Après son mariage à Hanoi en 1947, elle était devenue madame Gentile.

A vrai dire je n'étais pas un élève du Lycée Albert Sarraut mais plutôt un ancien élève du Lycée du Protectorat. J'y avais été admis au terme d'un concours assez acharné car sur les 1200 candidats inscrits au départ, seulement les 180 premiers furent admis. La sélection était très sévère. Le major de cette promotion était Nguyen xuân Xinh, élève comme moi de la fameuse et réputée école primaire Henri Ruissier. Celle-ci était plus connue comme l'école Truong Hàng Than, du nom de la rue des Charbons où elle était située. A ma grande surprise, je fus reçu n°2 derrière Nguyen Xuan Xinh, ce qui fit la joie de nos maîtres d'école notamment du Directeur, M. Nguyễn Bao Nghi. Ce dernier était le père d'un ancien ami, le Général Nguyễn Bao Tri également ex-élève d'Albert Sarraut. Il vit actuellement aux Etats-Unis. C'était pour obéir à la volonté de mon père, lui-même un ancien du Collège du Protectorat (promotion 1920, époque où l'établissement n'était pas encore devenu Lycée) que je m'étais présenté à ce concours. Mon père avait écouté sans les suivre les suggestions amicales de ses collègues et supérieurs français en service au Gouvernement Général de l'Indochine de l'époque. Ces personnes avaient de nombreuses relations dans le corps enseignant. Elles auraient pu me faire admettre sans problème au Lycée Albert Sarraut. Mais mon père tenait toujours à ce que j'entre au Lycée du Protectorat, comme lui, afin que je suive ma scolarité dans cette prestigieuse institution. Le lycée du Protectorat (« Lypro ») était

une pépinière de talents. Plusieurs célébrités en sont issues dont l'écrivain Nguyễn tiên Lang, le Professeur Hoàng xuân Han, le Docteur Nguyen khac Vien... et d'autres personnalités comme Trần trong Kim, Pham Quynh, Nguyễn Van Vinh...

Mon destin était quand même plus ou moins lié au Lycée Albert Sarraut (A.S.). Quelques mois après mon admission au « Lypro », un événement arriva qui me rapprocha du Lycée A.S. En effet, à la suite de fréquents bombardements de l'aviation américaine visant les principales grandes agglomérations du Nord Vietnam, les autorités avaient décidé d'évacuer par sécurité toutes les écoles publiques en dehors de Hanoi. C'est ainsi que le Lycée A.S. fut divisé en plusieurs groupes, lesquels furent envoyés dans divers lieux : Tam dao, Sam son, Son Tây, Hà-dông... Le « Lypro » fut scindé en trois groupes. Le premier groupe était composé des classes secondaires et de la section Extrême-Orientale (avec les caractères chinois comme matière principale). Il partit pour Thanh Hoa, non loin de Sam Son. Le second groupe comportant les classes de l'Enseignement Primaire Supérieur fut déplacé à Phuc Nhac (Ninh Binh). Enfin le troisième groupe (j'en faisais partie) ne comprenait que deux classes. Il fut transféré à Hà Đông dans le même centre que certaines classes du Lycée A.S., sous la direction de madame Raspail, Proviseur jusqu'à sa retraite en 1950. C'est ainsi que je me retrouvais élève dans la classe de latin de Monique Vinay jusqu'au 9 Mars 1945. A cette date, le centre de Hà Đông fut fermé, ainsi que les autres centres d'enseignement français en Indochine ; le coup de force des Japonais ayant mis fin à plusieurs décennies d'Administration française. Monique Vinay était professeur non seulement au Lycée A.S. mais elle était déjà mon professeur principal depuis l'époque du Lypro.

C'était elle qui m'avait initié à la langue de Cicéron avec l'apprentissage des premières déclinaisons : Amo, Amas... Rosa, Rosae... Par la suite, les versions me donnèrent parfois du stress, plus que les thèmes qui sont relativement plus simples. Après la classe de 6ème, Monique Vinay resta notre professeur principal en 5<sup>ème</sup>, jusqu'à la date fatidique du 9 Mars 1945 qui ouvrit une nouvelle page d'histoire pour le Viet-Nam. C'est pour dire combien j'ai été heureux d'avoir retrouvé Monique après l'avoir perdue de vue durant plusieurs années.

Monique Vinay avait 22 ans quand elle était notre professeur alors que j'en avais 14 à l'époque. C'était une maîtresse jeune, douce, voire un peu timide face à des garçons de 14, voire 15,16 ans. Nous n'étions ni turbulents ni désobéissants mais parfois malicieux. Heureusement, pendant les deux années passées sous son autorité, aucun incident ne vint troubler cette atmosphère familiale et vraiment sympathique. Ce qui nous amusait le plus c'est que chaque matin quand elle arrivait en classe, elle commençait l'appel des élèves vietnamiens en parlant avec son accent français. Nous ne pouvions pas nous empêcher de rire quand nous entendions prononcer le nom d'un ami Fan Shi To au lieu de Phan Chi Tho, et Nghiem Van Tash au lieu de Van Thach.

Depuis lors, nous appelions toujours notre ami Tho : Shi To et parfois Maréchal TITO ! Bref, comme professeur principal, Monique Vinay avait très bien accompli sa mission. Elle avait su diriger sa classe avec beaucoup de maîtrise. Elle avait su gagner l'affection et le respect de ses élèves. Monique Vinay avait fait elle-même ses études au Lycée A.S. car son père était un des Administrateurs des Services Civils et à un moment donné il fut aussi Résident de la Province de Ha-dông (Chef de Province).

Au cours de notre rencontre au Pradet (Var) où elle séjourne actuellement avec ses enfants et petits-enfants (son mari étant

décédé depuis longtemps) nous n'avons pas manqué d'évoquer de nombreux souvenirs. Malgré son âge, Monique garde encore d'excellents souvenirs de ses collègues, professeurs, élèves et condisciples. Nous parlions de Pham duy Khiem, son ancien professeur et mon ancien patron à l'Ambassade du Viet Nam à Paris où j'avais travaillé sous ses ordres de 1955 à 1957 comme Attaché Economique. Nous avons évoqué la personnalité de Bui xuân Hoàn, son ancien ami en Philosophie, frère de Bui xuân Toàn, également présent à notre conversation.

Notons en passant que Bui xuân Hoàn avait coopéré avec le nouveau régime communiste dès les premières heures de la Révolution et qu'il avait fait partie de la Délégation Viet-namienne à la Conférence de Fontainebleau sous la conduite de Pham van Dong en 1946. Il mourut à Saigon en 1989 dans des conditions vraiment déplorables, terriblement déçu par le régime qu'il avait servi avec dévouement et ferveur. Son plus jeune frère, mon grand ami Toàn, médecin retraité, vit actuellement à Nice. Il était aussi élève de Monique à Hà-dông et ensuite de Pham duy Khiêm avec qui il avait d'étroits rapports jusqu'au dernier soupir de l'Ambassadeur.

D'autre part, Toàn n'est autre que le cousin du regretté Bui xuân Nhuân, Président-fondateur de l'ALAS dont Monique Vinay se souvient fort bien. J'ai demandé à Monique si elle gardait des contacts avec quelques uns de ses collègues, qui furent aussi mes anciens professeurs comme M. et Mme Rivière (Histoire-Géo), Melle Lambert (Anglais), Mme Chabas (Anglais), Melle Truong thi Nghia et Mme Berthe Sen (Sciences Naturelles et Français) ? Malheureusement elle ne savait pas plus que moi ce qu'étaient devenues ces personnes. En revanche, elle nous raconta avec émotion ses relations avec Mme Raspail, sa protectrice, celle qui l'avait initiée à la carrière d'enseignant. De madame Raspail, je garde de mon

côté l'image d'une dame généreuse, voire maternelle.

Un souvenir que je ne pourrai jamais oublier : en septembre 1950, je me rendis en France pour poursuivre mes études en compagnie d'un ami inséparable depuis les classes primaires : Duong-thieu-Vy, petit-fils de Duong Lâm, le célèbre lettré qui fut l'ami de Tam Nguyễn Yên dô.

En embarquant à Saigon, nous avons eu l'agréable surprise de nous retrouver avec une passagère de marque à bord du bateau, l'Athos II : madame Raspail en personne. Elle regagnait la France pour y prendre sa retraite. Après une semaine de voyage, le paquebot entra dans l'Océan Indien et c'est là que les passagers commencèrent à avoir des ennuis. Nombreux étaient ceux qui souffrirent du mal de mer, vomissant à qui mieux mieux, ne pouvant ni boire, ni manger pendant plusieurs jours. A l'arrivée de l'Athos II à Colombo, capitale de l'actuel Sri Lanka (Ceylan), leur état s'améliora. Mon ami Duong thiêu Vy, le plus gravement atteint par le mal de mer, décida alors de quitter le bateau et de retourner au Viet-Nam par avion. Il avait en tête l'idée que s'il continuait ce périlleux périple, il finirait par toucher le fond de l'océan avant que le bateau n'arrive à destination. J'ai eu beau le dissuader de renoncer à ce malencontreux dessein, mais en vain. Alors, me vint l'idée de demander assistance à Madame Raspail, notre ancien Proviseur. Finalement, elle réussit dans sa mission et Vy accepta de poursuivre son voyage à bord du paquebot. Avant de repartir, il avait dépensé jusqu'à son dernier dollar pour un repas dans un grand restaurant de Colombo, où il avait savouré des plats au curry indien. Inutile de dire combien nous avons été reconnaissants à Mme Raspail pour sa bienveillante intervention auprès de notre ami épuisé par le mal de mer. Sans elle la vie de Duong-thieu Vy aurait pris un tout autre tournant. S'il était rentré au Viet Nam, il se serait retrouvé au

coeur de graves événements qui commençaient à se précipiter et qui devraient conduire fatalement à la coupure du pays en deux et à l'exode de centaines de milliers de réfugiés vers le Sud à partir de Juillet 1954.

Quelques années plus tard à Paris, mon ami Phan chi Tho qui tenait le Restaurant Phénix, boulevard Montparnasse, reçut la visite de notre aimable ancien Proviseur. Depuis lors, plus aucune nouvelle de notre chère madame Raspail. J'avais demandé aussi à Monique Vinay si un jour elle voudrait bien se déplacer à Paris pour assister à quelque réunion annuelle de l'ALAS. Mais étant donné son grand âge, Monique pensa qu'elle ne pourrait pas effectuer ce long voyage. Il lui est néanmoins arrivé de participer à des galas régionaux de l'Association, notamment à Nice qui n'est pas loin du Pradet.

Après une heure de conversation à bâtons rompus, nous avons dû prendre congé de notre chère maîtresse. Nous l'avons quittée avec regret ne sachant pas si nous aurions d'autres opportunités de la revoir dans le futur, car Monique et nous-mêmes sommes déjà tous octogénaires.

Je ne puis que former les vœux les plus ardents pour que Dieu nous accorde santé et bonheur afin que nous soyons capables d'assister un jour à son centenaire, tous ensemble avec ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Paris, Eté 2010.  
Truong Huu Luong

P.S : cet article est surtout dédié aux anciens amis du Centre d'Enseignement Français de Hà Đông (1944-1945).





L'auteur, Monique Vinay, Bùi Xuân Toàn



## ILS SONT PASSÉS SANS NOUS VOIR...

Combien étions-nous alors : dix ? vingt ? trente ? Pas plus, probablement. Mais tous animés d'une passion aussi intense que juvénile. Dans notre bon vieux Lycée hanoïen, ce n'était pas à proprement parler un groupement ou une secte que nous formions, mais une bourse d'échanges permanente entre participants plus ou moins clandestins, ce qui nous assurait un supplément d'adrénaline : les collectionneurs de photos d'avion...

*-Tiens : mon **B24** couleurs contre ton **P40**<sup>1</sup>  
...mais avec cet **Oscar** en prime, bien sûr !  
D'accord ? Et c'est pas cher, hein ?*

Férés de plus-lourds-que-l'air, nous nous estimions devenus de véritables spécialistes ès-aviation, préoccupés à alimenter et améliorer une collection personnelle qui était notre orgueil. De nos jours, on n'hésiterait pas à parler de « culture » aéronautique, mais nous, nous étions modestes... Comment se procurait-on ces fameuses photos ? Internet n'existait pas, bien sûr, il suffit maintenant de le demander poliment à son ordinateur pour que le cliché tombe à la seconde sur votre écran. Il nous fallait alors les rechercher partout, dans de vieilles revues françaises (merci *l'Illustration*, merci *Match* !), américaines (quand elles avaient échappé à la censure...) ou même japonaises, quand on en trouvait. Mais que la pêche était longue !

Rappelons-nous cette année 1943, marquée au Tonkin par l'augmentation spectaculaire des visites des bonshommes de Chennault, venus de Kunming sur leurs merveilleuses machines volantes, pour nous rappeler que le reste du monde était en guerre. Ils lâchaient par ici une rafale, par là une (ou plusieurs) grosse bombe. Et chacune de ces interventions aériennes nous confortait, crédules que nous étions, dans l'imminence d'un débarquement... Comme en Algérie, quoi...

Et puis, il y a eu ce premier bombardement de Hanoï, celui qui a cassé notre train-train scolaire en faisant littéralement exploser notre cher et vieux bahut...

---

<sup>1</sup> «P» pour «chasseurs» (*Pursuers*), «B» pour «bombardiers» (*Bombers*).

Je me souviendrai toujours de cette journée, du hululement de la sirène. Du départ en rang de la classe vers les tranchées du stade (avec au fond du cœur cette impression réjouissante de sécher les cours), le casque «colonial» (obligatoire) de certains remplacé par des couvre-chefs plus ou moins insolites (dans la fantaisie, on est même allé jusqu'au port du sombrero, sans parler du canotier ...).

Et puis, dominant tous les bruits de la ville, le grondement puissant des moteurs, accompagné des premiers tirs de DCA et l'apparition dans le ciel de deux... quatre... douze appareils. Diagnostic immédiat : quadrimoteurs à aile haute, double empennage ?

*-Des **Liberator** ! Plus modernes que les **B17** utilisés en Europe !*

*-Ben dis donc ! Qu'est-ce qu'on va prendre !*

*-Regarde ! Ils sont escortés par des **P40** !*

*-Oui, mais tiens ! Regarde ! Les **Zéros** vont à leur rencontre !*

*-Ce ne sont pas des **Zéros**, mais des **Oscars**...*

Tout cela, en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire... Et l'on a tout juste pu distinguer, dans le tourbillon des chasseurs dont on percevait le tacatac des mitrailleuses, un appareil émettant une grosse fumée noire et commençant à piquer<sup>2</sup>.

C'est alors que les bombes qu'on n'a pas entendu venir se mettent à exploser, cela nous paraît tout près : inutile de dire qu'à ce moment, on ne pense plus qu'à se plonger la tête au fond de la tranchée. D'autant plus qu'un sifflement bizarre envahit l'espace sonore, quelques nuages d'une fumée suspecte nous enveloppent : on découvrira, après l'alerte, dans l'entrelacs des tranchées, un certain nombre de petits engins fumant encore qu'on qualifiera de fusées incendiaires.

Ce premier bombardement de Hanoï (qui, la malheureuse, en a depuis connu bien d'autres plus sanglants encore...) a fait un grand nombre de

---

<sup>2</sup> Le lendemain, l'Agence Domei a fourni aux quotidiens locaux des clichés de l'épave d'un **Nakajima Ki43** dont le soleil levant avait été camouflé en étoile américaine !

victimes civiles innocentes, mais pour nous, il a surtout signifié la fin de notre brave Lycée, version historique. Il a éclaté en plusieurs Centres d'Instruction dispersés entre Cha-Pa, le Tam, Ha-Dong, Sam-Son, Dalat et même Saïgon... Pour ma part, j'ai été «replié» sur Nam-Dinh où habitaient mes parents et j'ai pu poursuivre ma troisième grâce à la pratique du latin que le Père Vacquier voulut bien partager avec nous et à Paulette Garcin (merci encore, Paulette...) qui nous a doctement transmis son savoir tout frais...

Mais pour ce qui est des photos d'avions, finis les échanges. Il y avait toutefois à Nam-Dinh un adulte (oui, un adulte !) qui partageait le même enthousiasme que ces gamins que nous étions. Monsieur Malzeff était aussi un passionné de photographie et la plus belle pièce de sa collection n'était autre que ce *P40* remontant la rue de la Cotonnière qu'il avait capturé dans son Leica. Quoiqu'un peu flou, le cliché laissait assez bien apparaître les fameuses dents de requin que la télévision rendra célèbres bien des années plus tard...

Nam-Dinh, avec la société Cotonnière, la S.F.A.T.E. productrice de tissus de soie et la Distillerie justifiait, par son statut de ville industrielle, la fréquence des visites des *Tigres Volants* d'abord, puis de la 14<sup>ème</sup> Air Force de Kunming. Trois de ces interventions m'ont profondément marqué (j'y pense souvent près de 70 ans plus tard !), si bien que j'ai tracé sur la photo aérienne de Nam-Dinh (prise en 1943 et trouvée sur la *toile*) la trajectoire de ces appareils tels que je les ai vus de ma fenêtre du dernier étage de l'immeuble de la B.I. dominant la ville. J'avais là un observatoire particulièrement bien situé.

Première rencontre, si je puis dire, en juin 1943 : bien installé sous la véranda au deuxième étage, vers 11 heures du matin, j'étais en train de fabriquer une maquette d'avion (un bimoteur à propulsion à élastique !) lorsque s'est brusquement fait entendre un bruit de moteurs. De la brume assez dense qui régnait au dehors a soudain jailli, comme en ombres chinoises, la silhouette d'un appareil qui m'a paru être de la taille du bâtiment : énorme. J'ai tout de suite identifié un *Liberator B24*. J'ignore si le pilote, qui avait manifestement pris l'axe du bâtiment de la B.I.C. pour son lâcher de bombes, a aperçu mes grands gestes d'enthousiasme (toujours cette idée saugrenue d'un prochain *débarquement*). Il avait

bien autre chose à faire puisque sa cible, la SFATE se trouvait juste de l'autre côté du bâtiment, au bout du jardin de la Banque. Les quelques bombes lâchées n'ont pas causé trop de dégâts, mais produit un bruit assourdissant... Pour ma part, j'avais enfin vu de mes yeux vu un *Liberator de près*, et cela suffisait à mon bonheur.

Deuxième « rencontre » ? À Nam-Dinh, un beau dimanche d'août 44, avant la rentrée scolaire au *Centre d'Instruction de Sam-Son* où mes parents m'avaient inscrit. Alerte après le déjeuner, cela devient la routine. Puis l'on entend « les avions ». On se précipite à la fenêtre : 4 *Mitchell B25*, des bimoteurs de bombardement, tournent en l'air puis descendent lentement, l'un suivant l'autre. Ils sortent un moment de notre champ de vision avant de réapparaître, très bas, comme dans un film en couleurs : on distingue la peinture kakie, l'étoile blanche sur fond bleu. Ils se dirigent droit sur les bâtiments de la Distillerie. Ces mouvements nous donnent une fausse impression de lenteur, comme un ralenti. Tout d'un coup, on aperçoit nettement le chapelet de bombes se détachant en tourbillonnant du premier appareil. Cela se reproduira trois fois et ce n'est qu'une fois les appareils bien éloignés de leur cible que l'on apercevra la lueur des éclatements avant d'encaisser le son assourdissant des explosions.

Après le 9 mars, les Français de Nam-Dinh sont en juillet 1945 en étroite résidence surveillée par la Kempeitai. Les Américains continuent à visiter la ville. Cette fois-ci, les tout nouveaux *P51*, les fameux chasseurs *Mustang*, font leur apparition dans le ciel. Ils sont trois, très haut, et puis tout d'un coup, l'un après l'autre, ils piquent, directement sur la maison : Hé là ! Ils ne vont quand même pas nous bombarder ! Non, ils se redressent au dernier moment, c'est encore la SFATE qui est visée, mais cette fois, cela tombe si près que de nombreux éclats métalliques viennent tinter sur le toit de la maison...

Mais il arrivait que ces avions se contentent de nous survoler, sans rien laisser tomber. Ou plutôt, sans lâcher d'engins de destruction. Ainsi, un pilote ou un mitrailleur de *B25* survolant la région de Nam-Dinh avait un jour, pour une raison ou une autre, passé la tête par une ouverture, laissant s'envoler sa casquette. Celle-ci avait terminé sa course aux pieds d'un brave citoyen qui l'avait immédiatement amenée

au Résident-Maire... C'était une simple casquette de l'armée chinoise, portant au front un insigne du Kuo Min Tang en céramique. Mais elle avait cette autre particularité : son propriétaire avait inscrit son nom à l'intérieur, et il était parfaitement lisible : cet homme s'appelait SELMER. J'aurais aimé après la guerre essayer de le retrouver, de le rencontrer pour l'interroger sur ses impressions... J'ai été bien négligent et le temps a passé trop vite. Je le regrette encore...

Un autre incident du même type s'est produit alors que nous taquinions modestement la raquette au Cercle Sportif et que l'alerte avait déjà sonné. Deux **Lightning P38** tournaient autour de la ville à basse altitude. Je ne me rappelle plus qui nous a appelé : « Venez ! Ils sont à la radio ! ». Près du poste en bois verni, déjà deux ou trois personnes tripotant les boutons. Du haut parleur s'échappe un crachouillis de sons. Et l'on entend nettement une voix répétant : « OK ! Drop down 6.6.0. ! Drop down 6.6.0. ! ». Au même moment, ceux qui sont restés sur le court nous crient : « Venez voir ! Venez voir ! Ils ont lâché des bombes ! ». Et on voit en effet, deux espèces d'ogives métalliques détachées du chasseur tomber de façon erratique en tournoyant librement. Après enquête, comme on dit dans certains milieux, ce mystérieux **6.6.0.** n'était pas une quelconque arme nouvelle, mais le total des deux réservoirs auxiliaires contenant précisément 660 gallons de carburant...

Toutes ces interventions n'ont pas été aussi anodines et je me souviens avoir suivi de mon observatoire le bombardement du transporteur de passagers « Pékin » sur le canal de Nam-Dinh, en direction de Thai-Binh. Il n'avait commis qu'une faute, celle d'avoir arboré un pavillon japonais, mais nous l'avons vu du haut de notre véranda littéralement harcelé par les **P38**, comme s'il s'agissait du *Scharnhorst* ou du *Yamato*, alors qu'il ne transportait que de malheureux civils, dont plusieurs dizaines ont trouvé la mort. Mais aucun Japonais.

Et il y a eu cet incident que m'a raconté le Père Simonnet<sup>3</sup>. J'étais descendu chez lui en juillet 44 à Ha-Dong où je devais passer mon examen de fin de troisième (je ne sais plus comment il s'appelait). Après une longue discussion sur le jazz (une autre de mes passions) et le gospel, que le Père illustre avec ses merveilleux 78 tours de Louis Armstrong et du Golden Gate Quartet, la conversation avait abordé le problème des bombardements aériens.

*« Et bien, voilà ce qui s'est produit l'autre jour, pas loin d'ici. Un brave paysan à vélo rentrait chez lui à la campagne en empruntant comme d'habitude la digue protégeant son village. Un P38 solitaire est apparu bas dans le ciel, et il a piqué sur le cycliste. Terreur du bonhomme qui s'est mis à pédaler. Après un demi-tour, l'avion est revenu à la charge. Terrorisé, le malheureux continuait à pédaler de toutes ses forces. Mais cette fois-ci, les mitrailleuses de l'avion se sont mises à tirer, manquant ce qui était devenu une cible. Ce n'est qu'au bout du troisième passage que les quatre mitrailleuses ont mis fin à la course pour la vie du malheureux paysan... »*

Celui-là, il l'avait bien vu.

J. Pierre Lefèvre-Garros

N.B. Nous n'avons pas pu, à notre grand regret, reproduire en couleurs les superbes photos se trouvant dans les pages suivantes. Merci, Jean-Pierre de nous les avoir envoyées.

---

<sup>3</sup> J'ai retrouvé le Père Simonnet, des années plus tard, en 1955 à Hanoï, où j'étais correspondant de l'Associated Press, lui toujours fidèle à sa paroisse hanoïenne.





Photo aérienne de Nam-Dinh prise en 1943 depuis un CAMS de l'aviation française, avec le dessin des trajectoires du B24 et des B25.

### Rencontre dans le ciel de Hanoï

- Le bombardier lourd **Consolidated B24 Liberator**, (plus récent que la fameuse *Flying Fortress* Boeing B17, massivement utilisée au-dessus de l'Allemagne).
- Le chasseur **Curtiss P40 Warhawk** portant les insignes de l'*A.V.G.* (American Volunteers Group) de Claire CHENNAULT
- Le chasseur japonais **Nakajima Ki43 Oscar**, version terrestre de l'emblématique **Mitsubishi A6M Zéro** de l'Aéronavale japonaise.
- Le bombardier moyen **North American B25 Mitchell** (le premier à avoir bombardé Tokyo)
- Le chasseur **North American P51 Mustang** qui a remplacé le *P40*.
- Le chasseur **Lookheed P38 Lightning**.



Le bombardier lourd **Consolidated B24 Liberator**, (plus récent que la fameuse *Flying Fortress* Boeing B17, massivement utilisée au-dessus de l'Allemagne).





P40 B aux couleurs de l'AVG (American Volunteers Group), les fameux *Tigres Volants* de Claire Lee Chennault



B25 du 11<sup>th</sup> Bombardment Group de la 14<sup>th</sup> Air Force  
au départ sur la piste de Kun Ming : pour aller *visiter* Nam-Dinh ?



Le chasseur japonais **Nakajima Ki43 *Oscar***, version terrestre de l'émblématique **Mitsubishi A6M *Zéro*** de l'Aéronavale japonaise.



Le chasseur **North American P51 *Mustang*** qui a remplacé le **P40**.



Le chasseur **Lockheed P38 *Lightning***.

Feuillelet détachable      Feuillelet Détachable

BULLETIN D'INSCRIPTION

**FESTIVITES DU TÊT DE PARIS**

et

*52<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE L'ALAS*

*TÊT TÂN MAO*

*Année du CHAT*



Feuillelet détachable      Feuillelet Détachable

**BULLETIN D'INSCRIPTION AU REPAS DU TET 2011 A PARIS**

**Le Samedi 12 février 2011 à 12H00 au rest. ASIA PALACE - 44, ave d'Ivry - Paris 13è**

(Réservation à adresser à Roselyne ABEILLE - 77 Bd Paul Vaillant Couturier 93100 MONTREUIL)

Avant le samedi 29 janvier 2011, dernier délai

Nom, prénom : \_\_\_\_\_ Tél \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Autres personnes : (une personne par ligne, répéter votre nom sur la ligne N° 1)

NOM	Prénom	NOM	Prénom
1		6	
2		7	
3		8	
4		9	
5		10	

Nombre de participants :  X 32 € soit un chèque de \_\_\_\_\_

Ci-joint un chèque libellé au nom de « ALAS – CCP 12 009 91 PARIS »

(les virements ne sont pas acceptés)

Ce bulletin est à adresser à Roselyne ABEILLE, chargée de l'organisation de la fête. Vous pouvez y joindre le règlement de vos cotisations. Dans ce cas, nous vous prions instamment de nous établir deux chèques, un pour le règlement du repas, un pour votre cotisation et éventuellement vos dons.

**ETES VOUS DU SIGNE DU CHAT ?** Oui  Non

**ANNEES LUNAIRES DU CHAT**

29 Janvier 1903	au	15 février 1904
14 février 1915	au	2 février 1916
2 février 1927	au	22 février 1928
19 février 1939	au	7 février 1940
6 février 1951	au	26 janvier 1952
25 janvier 1963	au	12 février 1964
11 février 1975	au	30 janvier 1976
29 janvier 1987	au	16 février 1988
16 février 1999	au	5 février 2000
3 février 2011	au	22 janvier 2112

## RENCONTRE AUX MISSIONS ETRANGERES DE PARIS

**SAMEDI 13 NOVEMBRE 2010**

La date de cette rencontre a été avancée à la demande des M.E.P. Nous vous proposons de nous retrouver aux Missions Etrangères de Paris, 128, rue du Bac, Paris VIIème – Métro : Sèvres-Babylone – Tél. 01 44 39 10 40, avec le programme suivant :

- 11 heures : Messe du Souvenir, célébrée par le R.P. Demolliens en la crypte des M.E.P.
- 13h15 : Repas au réfectoire – Le Père intendant a noté notre souhait de déguster des nêms en entrée – Prix du repas : 15 € (à régler sur place)

Recueillement et joie d'être ensemble, dans ce lieu unique à Paris, seront au rendez-vous.

**VENEZ NOMBREUX !**

### BULLETIN d'INSCRIPTION

**(à remplir par celles et ceux qui participeront au repas)**

Nom, Prénom.....

Adresse :.....

Tél. :..... Courriel.....

Participera au repas du 13 novembre 2010, accompagné de

.....  
.....

Bulletin à retourner, dûment rempli, avant le 6 NOVEMBRE 2010 à :

Roselyne ABEILLE – 77, Bd Vaillant-Couturier 93100 MONTREUIL – Tél. : 01 48 59 71 02

**Veillez noter qu'aucune inscription ne pourra être retenue à l'issue de la messe. Merci, par avance, de participer ainsi à une bonne organisation de cette rencontre.**

## CONCERTS

**19 octobre, 2011**

**Cathédrale Saint-Louis des Invalides**  
Concert sous l'égide et au bénéfice de l'Association  
*Enfants du Mékong*  
Orchestre de Chambre de la Nouvelle Europe  
Direction Nicolas Krauze  
Soliste Marc Larolet, piano  
Chopin – Tchaïkovsky  
Conditions d'accès : 25 euros/15 euros

**8 novembre, 19115\***

**Cathédrale Saint-Louis des Invalides**  
Chœur vietnamien Hòp Ca Que Huong, Chœur "Pays Natal"  
Chants populaires traditionnels vietnamiens

**18 novembre, 2011\***

**Cathédrale Saint-Louis des Invalides**  
Chœur vietnamien Hòp Ca Que Huong et Orchestre à cordes  
de la Garde Républicaine

**Tous les concerts sont accessibles uniquement  
sur réservation au 01 44 42 35 07**  
\* Entrée gratuite

## Infos pratiques

Musée de l'Armée  
Hôtel national des Invalides  
129 rue de Grenelle  
75007 Paris

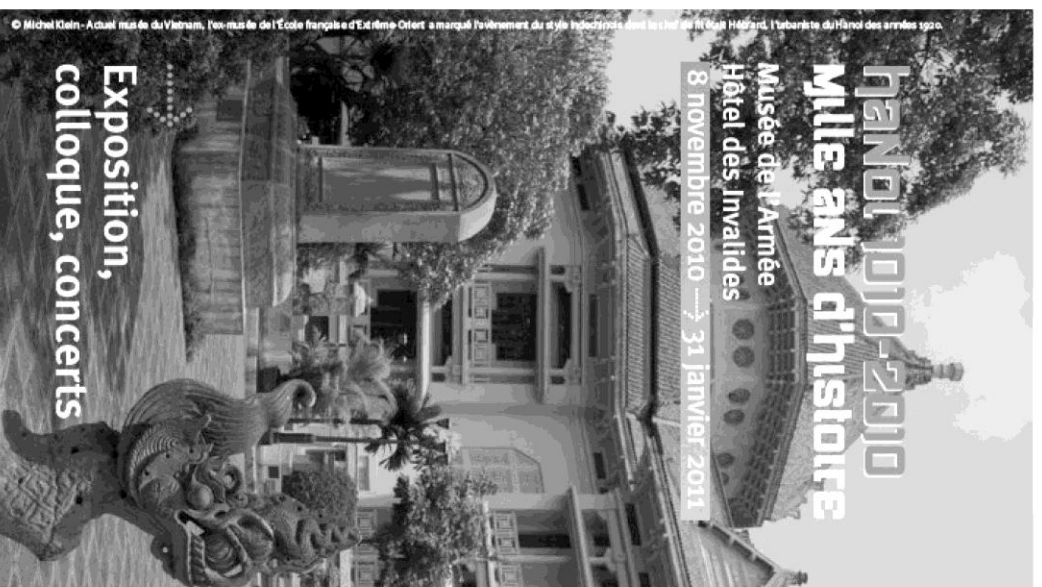
Métro : La Tour Maubourg, Varenne, Invalides  
RER C : Invalides  
Stations de Vélib', taxis et parking à proximité  
Informations : 0810 11 33 99 ou 01 44 42 38 77  
[www.invalides.org](http://www.invalides.org)

→ **colloque**  
Accès gratuit sur réservation au  
01 40 46 27 90 / [info@univ-paris.fr](mailto:info@univ-paris.fr)

→ **exposition**

Tarifs  
L'exposition est accessible avec le billet d'entrée du musée de l'Armée :  
9 euros / TR 7 euros / gratuit – 26 ans (ressortissants UE)

**Horaires**  
Le musée est ouvert tous les jours de 10h à 18h du 1<sup>er</sup> avril  
au 30 septembre, de 10h à 17h du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mars.  
Fermé le 1<sup>er</sup> lundi du mois (de octobre à juin inclus) et les 1<sup>er</sup> mai,  
1<sup>er</sup> novembre, 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier.  
L'Historial Charles de Gaulle est fermé tous les lundis.



© Michel Klein - Actual musée du Vietnam, l'ex-musée de l'École française d'Extrême-Orient a marqué l'avènement de style néo-classique dans le chef de file René-Hippolyte L'Herminier du Héros des années 1920.

# HANOI 1010-2010 MILLE ANS D'HISTOIRE

Musée de l'Armée  
Hôtel des Invalides  
8 novembre 2010 → 31 janvier 2011

Exposition,  
colloque, concerts



1010-2010  
*ide*  
UNIVERSITÉ PARIS 1



© Michel Klein - Le pont Foufoulong, le pont Thu Long s'élève dans la ville entre ciel et eau à servir malgré les aléas de 1979 les bombardements américains.

à l'occasion du millénaire  
de la fondation de la ville  
de Hanoï long-hanoï, Vietnam



## LA FRANCOPHONIE AU CŒUR DES DEFIS

### DU XXIème SIECLE

**N**GUYEN TU Hung nous a transmis l'article de Frédéric Martel publié, le 8 juillet dernier, dans l'hebdomadaire « Le Point ». Il a suscité chez les internautes un tollé bien compréhensible.

Truffé de termes anglais ou pseudo-anglais pour apparaître branché, cet article s'intitule « Français, pour exister, parlez English » La langue de Shakespeare telle que nous l'avons apprise au Lycée ? Non, une forme appauvrie de l'anglo-américain (le *basic English* devenu le *glabish*), soi-disant incontournable au plan international.. L'idée que « l'anglais c'est moderne et la francophonie, c'est ringard » fait partie de ces idées reçues marquant toute une époque. On voit combien elles sont tenaces. On voit combien il est nécessaire de rappeler, en dehors de toute polémique, le long chemin parcouru par le mouvement francophone.

« Faut-il s'excuser d'employer ces mots anglais ? » écrit F. Martel qui en fait un véritable salmigondis. « Faut-il battre sa coulpe ? » Non, dit-il, « il faut au contraire les assumer et rejeter cette francophonie poussièreuse et ringarde qu'on veut nous imposer ». Un peu plus loin, il déclare : « La défense de la francophonie dans un esprit paternaliste et néocolonialiste, ce n'est plus notre combat »....Ce reproche de néocolonialiste repose sur un contresens historique. Ce n'est pas la France qui a conçu le projet de structurer l'ensemble des pays francophones, mais un groupe de personnalités ayant joué un rôle moteur au cours du mouvement des indépendances des années cinquante et soixante. Ils s'appelaient Léopold Sédar Senghor, Habib Bourguiba, Hamani Diori, Norodom Sihanouk notamment... Leur projet novateur et ambitieux commencera à se concrétiser d'abord dans le numéro de no-

vembre 1962 de la revue « Esprit », en quelque sorte le premier manifeste en faveur de la francophonie, puis le 20 mars 1970, à Niamey, avec la création de l'Agence de coopération culturelle et technique (A.C.T.T.). C'est une étape importante. Affranchi de son passé colonial, le mot « francophonie » a désormais deux significations.. Au sens linguistique, il désigne l'usage du français et l'ensemble de ceux qui le parlent. Au sens institutionnel et avec un « F » majuscule, il renvoie à une organisation internationale regroupant aujourd'hui 70 états<sup>1</sup>.

A l'autre bout du monde, lors du « Colloque sur les cultures française et vietnamienne » (Hanoï, septembre 1991), en constatant que son pays et les Etats de l'ancienne Indochine ne représentaient plus qu'un minuscule îlot submergé par un océan anglophone, le regretté VU CAN, journaliste et écrivain vietnamien, déclarait : « *des efforts louables ont certes été déployés ces dernières années en vue de relancer l'étude du français dans cette partie du monde, mais je serai toujours enclin à insister sur la nécessité d'un système en profondeur, susceptible de forger un instrument de culture et non un simple gagne-pain, comme c'est le cas du Basic English et du chinois commercial qui s'y apprend, à des fins immédiates* ». VU CAN souhaitait la création d'un véritable centre de langue et de civilisation françaises, une université française, pour la formation de spécialistes en sciences humaines, sociales et techniques.

---

<sup>1</sup> cf. préface du livre de Claire Tréau : « Idées, reçues, la Francophonie » - Ed. Le Cavalier Bleu, mars 2006

Cet ensemble serait le rendez-vous des francophiles, non seulement indo-chinois mais encore extrême-orientaux<sup>2</sup>.

Tout ceci et le fait que trente pays ont comme langue officielle le français (ce qui est un choix souverain), qu'une quarantaine d'états l'utilisent dans leurs relations internationales (ce qui en fait une langue de communication internationale) devraient être le motif pour ceux qui ont une prédilection pour la théorie du déclin de la langue française de s'intéresser à la Francophonie. Ce n'est pas un combat du passé, il est au cœur des défis de notre siècle.

Brocarder les institutions et les manifestations de la Francophonie, comme le fait F. Martel est un non-sens. Il ne démontre rien, il accuse les ministres, les Présidents de la République... Tout y passe ! Proposer de « renouveler et redynamiser notre langue en s'appuyant sur le français des quartiers, en le valorisant dans les dictionnaires et les écoles », proposer de « tirer profit des mots inventés dans les blogs, les SMS » – sigle évidemment anglais (SM = short messages) « véritables laboratoires de la langue française », c'est méconnaître que :

- le pseudo français des quartiers n'est qu'un sous-vocabulaire emprunté aux langues de l'immigration. Variant d'une ville à l'autre, d'une cité à l'autre, il ne concerne qu'une très faible partie de la jeunesse française. Ces jeunes font de leur manière de s'exprimer accompagnée d'intonations spécifiques, un signe de reconnaissance et de contestation parmi d'autres (vêtements, par exemple) au nom d'une identité menacée ou perdue..:
- les blogs, les SMS, etc. ne sont qu'une nouvelle forme d'écriture que l'on s'empresse de considérer comme une

langue « moderne », alors qu'il s'agit d'un moyen de communiquer des messages. On peut remarquer que leurs auteurs sont incités à utiliser l'anglais.

Ce type de propositions tourne le dos à la grande question de l'avenir de la langue française qui, dans bien des endroits du monde où elle est peu pratiquée apparaît comme le point commun entre des pays qui recherchent ensemble une mondialisation autre que celle que nous connaissons : une mondialisation équitable, dont le socle serait le concept moderne de la « Francophonie ». D'où l'idée de consacrer le dossier de ce numéro du Bulletin de l'A.L.A.S. à l'histoire de la « Francophonie ».

### **UN MOT NOUVEAU POUR UN NOUVEAU MONDE ?**

C'est en 1880 qu'apparaît dans les publications du géographe Onésime Reclus la notion de « francophonie ». Il inventa ce mot pour désigner la communauté linguistique et culturelle que la France constituait alors avec ses colonies. C'était l'un des frères d'une étonnante famille de géographes et voyageurs dont le plus célèbre fut Elysée Reclus. De 1886 à 1889, Onésime publia « La France et ses colonies », ouvrage dans lequel il saluait l'expansion de la langue française et se félicitait de la voir parlée en Afrique, à Madagascar, en Indochine. « Nous acceptons comme francophones, écrivait-il, tous ceux qui sont ou semblent destinés à rester ou à devenir participants de notre langue ». Dans sa démarche ce n'est pas la trouvaille du terme « francophonie » qui est la plus intéressante ; mais sa théorie sur l'importance nouvelle donnée à la langue française grâce à l'apport culturel des colonies Cet aspect de la colonisation ne fut pas retenu, seul l'adjectif « francophone » resta dans les dictionnaires pour désigner les personnes « dont le français est la langue maternelle ». Le terme « francophonie » acquiert son sens commun lorsque , quelques décennies plus

---

<sup>2</sup> cf. article du Bulletin de l'A.L.A.S. n°151, 1<sup>er</sup> trimestre 2000, pages 17 à 19 : « REALISATIONS INSOUPCONNEES D'UNE UNION FORCEE »



tard, des francophones prennent conscience de l'existence d'un espace linguistique partagé, favorisant les échanges et un enrichissement mutuel. Des écrivains, des journalistes, des parlementaires, des universitaires, des ministres vont contribuer ainsi à un mouvement francophone à travers le monde.

Au début des années soixante, lors de la décolonisation, l'indépendance acquise par une vingtaine d'Etats en Afrique et le nouveau monde qui se construit donnent une connotation nouvelle au terme « francophone ». Léopold Sédar Senghor, Président de la République du Sénégal, écrit dans le numéro de novembre 1962 de la revue « Esprit » : « La Francophonie, c'est cet humanisme intégral qui se tisse autour de la terre, cette symbiose des énergies dormantes de tous les continents, de toutes les races, qui se réveillent à leur chaleur complémentaire. »

« Senghor rêvait de fraternité entre peuples blancs et noirs et pensait que le français pouvait en constituer le socle. Il croyait en un continent africain sur lequel le français fonderait une solidarité entre les nouveaux Etats et une relation privilégiée avec l'ancien pays colonisateur<sup>3</sup>. » Habib Bourguiba, Président de la république tunisienne lança l'idée d'institutionnaliser ces liens. Et, en 1966, Hamani Diori, Président de la république du Niger, proposa la création d'une organisation internationale francophone. Si au début, la France resta en retrait<sup>4</sup>, l'idée de créer une institution internationale durable intéressa très vite la Wallonie et Bruxelles, ainsi que « la belle province » (le Québec) en quête d'une « visibilité » internationale... La force des idées des pionniers de la « Francophonie » commençait à se matérialiser.

---

<sup>3</sup> cf. « Idées reçues, la Francophonie » de Claire Tréau p.21

<sup>4</sup> La guerre d'Algérie avait pris fin en 1962 et le général de Gaulle craignait l'accusation de néocolonialiste pour la France

## **COMMENT S'EST STRUCTUREE ET ORGANISEE LA « FRANCOPHONIE »**

Il y a 40 ans, la « Francophonie » entamait le parcours qui en fait, aujourd'hui, une institution internationale reconnue. Le 20 mars 1970 à Niamey (Niger), 21 représentants d'Etat et de Gouvernement signaient la convention portant création de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique (A.C.C.T.). Il s'agissait d'une organisation intergouvernementale fondée autour du partage d'une langue commune, le français, chargée de promouvoir et diffuser les cultures de ses membres et d'intensifier la coopération culturelle et technique entre eux. Ensuite avec l'A.C.C.T., la coopération de ses membres s'est engagée dans le domaine de l'éducation.

Seize ans après la convention de Niamey et une fois réglé le différend opposant le Québec et le gouvernement canadien<sup>5</sup>, s'est tenu en 1986, à Versailles, le premier Sommet de la Francophonie. Répondant à l'invitation de François Mitterrand, 42 chefs d'Etat et de Gouvernement ont participé à ce Sommet au cours duquel la « Francophonie » franchit une nouvelle étape. La décision de se réunir tous les deux ans en « sommet » pour fixer les grandes orientations de l'institution donnait une dimension politique à l'ensemble francophone.

Depuis 1986, 12 sommets de la Francophonie se sont tenus, renforçant sa place sur la scène internationale, tout en élargissant ses champs d'action et en améliorant ses structures ainsi que son fonctionnement.

En 1995, lors du sommet de Cotonou, l'Agence intergouvernementale (A.I.F.) succède à l'A.C.C.T., dont la charte devient la charte de la Francophonie, qui correspond à son évolution. A ce même Sommet est adoptée l'élection d'un Secrétaire général auquel sera dévolue l'autorité politique, le rôle de

---

<sup>5</sup> Ce différend reposait sur leur mode de représentation

l'Agence étant limité à celui d'opérateur principal.

Grâce au soutien du Président Jacques Chirac, l'Égyptien Boutros Boutros-Ghali est élu Secrétaire général au sommet de Hanoï, en 1997. Le fait qu'il ait été auparavant Secrétaire général de l'O.N.U. va donner une nouvelle dimension à la « Francophonie ». Jusque là communauté culturelle des pays « ayant reçu le français en partage », elle devient alors un ensemble diplomatique réunissant, outre ces pays, des Etats désireux de les rejoindre pour des raisons variées.

En octobre 2002, au sommet de Beyrouth, Abdou Diouf, ancien Président de la république du Sénégal succède à Boutros Boutros-Ghali parvenu au terme de son mandat. En concertation permanente entre Etats et gouvernements, poursuivant les réformes entreprises par son prédécesseur et conformément au mandat que lui a confié le Sommet d'Ouagadougou en 2004, il s'attèle à une simplification et à une rationalisation des structures et du mode de fonctionnement de la « Francophonie ». Une nouvelle charte est présentée aux ministres de la Francophonie, réunis le 22 novembre 2005 à Antananarivo. Elle est adoptée à l'unanimité. Cette charte fait de l'O.I.F. une organisation internationale à part entière. On doit se garder de la confondre avec le réseau français de coopération culturelle à l'étranger (services culturels des ambassades de France, centre culturels, lycées français à l'étranger, etc.) géré exclusivement par les autorités françaises, notamment par le Ministère des Affaires Etrangères. Leurs actions s'inscrivent dans deux logiques différentes de coopération : bilatérale pour le réseau français et multinationale pour l'O.I.F. Ses décisions ne relèvent pas d'un seul Etat, mais de la collectivité, une collectivité forte de sa diversité.

### **LA DIVERSITE DE SES MEMBRES FAIT DE L'O.I.F. UNE ORGANISATION ORIGINALE**

Jusqu'en 2002, pour intégrer l'O.I.F., la règle a été celle de la libre adhésion. Dans les années quatre-vingt dix, après la chute du « rideau de fer », l'O.I.F. a été soumise à un afflux de candidatures. Des pays anciennement communistes y voyaient un moyen pour eux d'accéder à la communauté internationale. Fermement attachée à son objectif prioritaire « à savoir la promotion de la langue française, l'O.I.F. a dû, lors de son sommet de Beyrouth en 2002, modifier les règles d'adhésion et créer un statut d'observateurs pour les Etats non réellement francophones. Même ce statut implique que soit fait un effort pour l'enseignement du français <sup>6</sup> ».

Aujourd'hui, l'O.I.F. compte 56 membres et 14 observateurs répartis sur les cinq continents, soit plus du tiers des Etats membres des Nations Unies et plus du double du nombre des pays ayant adhéré à l'A.C.C.T., en 1970 à Niamey. Ce qui fait leur lien c'est la diversité culturelle, un des quatre grands axes de ses missions stipulés dans le Cadre décennal élaboré en 2004, au sommet de Ouagadougou.

### **QUATRE GRANDES MISSIONS ET DES OBJECTIFS PRIORITAIRES**

« La Francophonie ne peut pas intervenir sur tous les fronts, est-il écrit dans le texte de Ouagadougou. Elle doit impérativement faire des choix dans les domaines où son expérience et son savoir-faire, ainsi que ses capacités réelles, peuvent faire la différence et apporter des progrès décisifs. » Il s'agissait de mettre un terme à l'éparpillement de ses actions, la feuille de route adoptée à Ouagadougou va dans ce sens. Elle comporte quatre grandes missions et fixe, pour chacune d'entre elles, les objectifs de l'O.I.F. sur dix ans pour :

- promouvoir la langue française et la diversité culturelle et linguistique ;

---

<sup>6</sup> cf. « Idées reçues, la Francophonie » de Claire Tréau, p.59

- promouvoir la paix, la démocratie et les droits de l'homme ;
- appuyer l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche ;
- développer la coopération au service du développement durable et de la solidarité.

De plus, une attention particulière est portée aux jeunes et aux femmes ainsi qu'à l'accès aux technologies de l'information et de la communication.

A travers ses missions, l'O.I.F. entend jouer un rôle pour répondre aux défis contemporains en adoptant une démarche originale. Nous nous bornerons à évoquer quelques unes de ses actions pour l'illustrer.

### **1. La langue française et la diversité linguistique**

Il ne s'agit pas pour l'O.I.F. de défendre le statut de la langue française comme élément du prestige de la France, mais d'en renforcer l'usage dans les instances internationales. Ainsi, le vade-mecum adopté lors du Sommet de Bucarest en 2006 engage les Ministres francophones des Affaires Etrangères à s'exprimer en français dans les organisations internationales et régionales où le français a le statut de langue de travail ou de langue officielle, chaque fois que l'usage de leur(s) langue(s) n'est pas possible.

A partir de rencontres, une coopération en faveur de l'égalité de toutes les langues et de toutes les cultures s'est développée avec toutes les autres grandes aires linguistiques comme l'hispanophonie, la lusophonie, l'arabophonie, dont les Secrétaires généraux et les exécutifs sont les chevilles ouvrières.

L'élargissement de l'Union européenne à dix nouveaux Etats ( Suède, Autriche, Finlande...), dont les représentants avaient l'habitude de s'exprimer en anglais, a amené l'O.I.F., soucieuse du risque d'un nouveau

recul du français, à négocier des accords afin de renforcer la pratique du français des diplomates européens chargés des dossiers communautaires : chaque année 12 000 d'entre eux bénéficient du programme mis en œuvre par la « Francophonie ».

Il faut aussi noter que l'O.I.F. dispose de représentations permanentes auprès des Nations Unies, de l'Union africaine et de l'Union européenne, ce qui lui permet d'agir pour le respect de la diversité linguistique, face à la suprématie de l'anglais.

### **2. La diversité culturelle**

Après la « Déclaration universelle de l'Unesco sur la diversité culturelle » l'O.I.F. a commencé à se mobiliser pour l'élaboration d'un texte contraignant au niveau international et son adoption par l'Unesco, seul organisme reconnu au niveau mondial pour traiter des questions culturelles. A partir des années quatre-vingt-dix, en effet, dans le cadre des négociations du GATT<sup>7</sup> sur la libéralisation du commerce mondial, la question était de savoir si la libéralisation des échanges, puis celle des investissements devait s'appliquer aux biens et services culturels. Cette libéralisation était demandée avec force par les Etats-Unis, premier producteur dans ce domaine<sup>8</sup>. C'était mettre à bas tous les systèmes d'aide à la production cinématographique et audiovisuelle existants, notamment en Europe. L'Europe refusa en 1993 cette libéralisation en demandant une exception pour la Culture, à laquelle souscrivit d'emblée l'O.I.F. qui se mit en ordre de bataille et prit la tête d'un combat pour la reconnaissance des droits culturels comme droits de l'Homme et pour celle des Etats à la dé-

---

<sup>7</sup> Aujourd'hui, l'Organisation mondiale du commerce, l'O.M.C.

<sup>8</sup> Les Etats-Unis ont toujours œuvré pour la protection et la diffusion de leurs productions audiovisuelles et cinématographiques à travers le monde. Elles sont un de leurs premiers postes d'exportation.

fendre<sup>9</sup>. Le 15 juin 2001, à Cotonou, les ministres de la Francophonie adoptèrent une déclaration décisive sur la diversité culturelle. A partir de ce texte, un projet de convention sur la diversité culturelle est mis en chantier au sein de l'Unesco. Projet vivement combattu par les Américains, cela va sans dire. Il sera examiné lors de la 33<sup>ème</sup> Conférence générale de cette institution, en octobre 2005. Après son vote en assemblée plénière, l'O.I.F. en sort avec la stature d'une véritable organisation internationale : sur les 154 pays représentés, 148 ont voté pour l'adoption de cette convention, deux contre (les Etats-Unis et Israël) quatre se sont abstenus (l'Australie, le Nicaragua, le Honduras et le Libéria) Ainsi se terminait, après une douzaine d'années, une « bataille mémorable sourde mais acharnée, contre la conception américaine du mondialisme<sup>10</sup> ».

Depuis, l'O.I.F. a créé un ensemble d'outils et de projets d'assistance permettant l'élaboration de politiques culturelles ambitieuses. On peut noter que, déjà, plus de 50 Etats ou observateurs se sont mobilisés.

### **3. Paix, démocratie et droits de l'Homme**

Au sommet de Hanoï, en 1997, M. Boutros Boutros-Ghali qui vient d'être élu Secrétaire général est chargé du projet de création d'un « observatoire de la démocratie et des droits de l'Homme » Cette création suscita des débats houleux non pas sur le principe mais sur l'adoption ou pas de sanctions. Ce n'est qu'après le symposium « sur le bilan des pratiques de la démocratie, des droits et des libertés dans l'espace francophone », qui s'est tenu du 1<sup>er</sup> au 3 novembre 2000 à Bamako, qu'un des grands textes de référence de la « Francophonie » a défini son engage-

---

<sup>9</sup> Pour le mener à bien, elle mobilisa les ministres de la culture des pays francophones, consulta d'autres organisations internationales, soutint les O.N.G. concernées par ce combat, dialogua et coopéra avec des représentants des espaces hispanophone et lusophone, etc....

<sup>10</sup> cf. « Idées reçues, la Francophonie » de Claire Tréau, p.14

ment fondé sur la consolidation de l'Etat de droit, la tenue d'élections libres et fiables, la promotion d'une culture démocratique, le plein respect des droits de l'Homme. Ce texte comporte un mécanisme d'évaluation des engagements des Etats membres vis-à-vis de ces principes fondamentaux ainsi que des mesures de rétorsion en cas d'infraction grave. La possibilité est donnée aux O.N.G. d'informer en permanence le Secrétaire général de la situation de la démocratie et des droits de l'Homme au sein de cette communauté plurielle, l'O.I.F., dont l'unité repose sur ses instances politiques.

### **SES INSTANCES POLITIQUES**

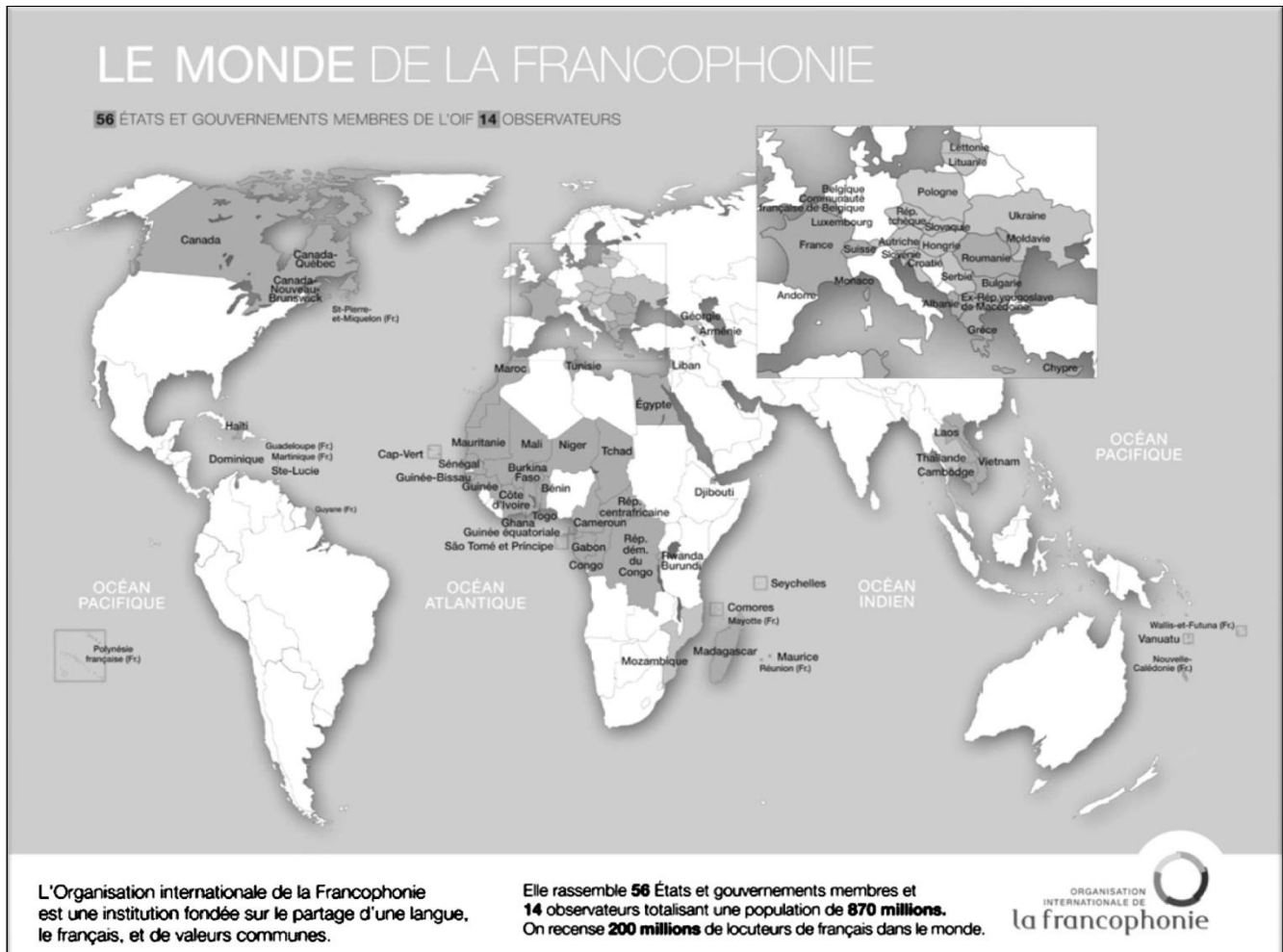
L'O.I.F. est placée sous l'autorité de ces instances dont les attributions sont clairement définies ;

- Son Sommet, qui se tient tous les deux ans, est la plus haute autorité de l'Organisation. Il recouvre la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement ayant le français en partage. A chaque sommet, ceux-ci traitent des grandes questions politiques et économiques de l'heure et adoptent un programme qui sera mis en œuvre avant la tenue du Sommet suivant.
- La Conférence Ministérielle de la Francophonie  
Composée des Ministres des Affaires Etrangères ou de la Francophonie de tous les Etats et gouvernements partenaires, elle se réunit tous les ans pour assurer la continuité politique entre les sommets.
- Le Conseil Permanent de la Francophonie  
Présidé par le Secrétaire Général, il est formé des représentants personnels des chefs d'Etat et de gouvernement. Il anime et coordonne la « Francophonie » institutionnelle

en ayant en charge la préparation et le suivi des Sommets.

## LE SECRETAIRE GENERAL

Dirige l'O.I.F.. Il conduit l'action politique de la « Francophonie » dont il est le porte-parole et le représentant officiel au plan international



### QUATRE OPERATEURS SPECIALISES METTENT EN ŒUVRE LES PROJETS DE L'O.I.F.

1. La chaîne internationale de télévision **TV5 Monde**, l'un des trois plus grands réseaux mondiaux de télévision, est la première chaîne de télévision en français. Soucieuse de faire connaître et partager la diversité des cultures, elle offre aux 160 millions de foyers pouvant la recevoir, par câble ou satellite, 24 heures sur 24, une vision originale du monde, tant en matière d'information que de productions propres.
2. L'Université Senghor d'Alexandrie, reconnue d'utilité publique internationale,

est une institution de 3<sup>ème</sup> cycle, de langue française, qui a pour vocation de former et perfectionner des cadres de haut niveau et de les orienter vers des domaines prioritaires pour le développement. Ouverte à tous les francophones ayant au moins un niveau de licence et qui s'intéressent aux problèmes de développement, elle accueille chaque année de nombreux étudiants (africains, vietnamiens, laotiens, cambodgiens, etc.). Pour la rentrée de Septembre 2006, elle a reçu des candidatures émanant de 35 pays.

3. L'Agence universitaire de la Francophonie (A.U.F.) Cette institution multilatérale soutient la coopération et la solidarité

entre des universités travaillant en français, mais aussi de grandes écoles et des organismes de recherche. Notons au passage la création par l'O.I.F. de l'Institut de l'énergie et de l'environnement de la Francophonie à Québec, et celle d'un Institut des nouvelles Technologies de l'information et de la formation doté d'un Fonds des inforoutes. L'A.U.F. participe aussi à la construction et à la consolidation d'un espace scientifique en français. Cela est important par rapport à la place de l'anglais dans ce domaine.

4. L'Association internationale des maires et responsables des capitales et métropoles où le français est la langue officielle ou une langue largement utilisée (A.I.M.F.). Cet opérateur contribue à la diffusion des connaissances et des savoir-faire en matière de gestion municipale et participe aux actions de coopération décentralisée francophone.

En cette année où l'O.I.F. fête ses 40 ans, on voit le long chemin qu'elle a parcouru pour s'ouvrir au monde. Elle a su faire la preuve de son utilité sans pour autant négliger la société civile. Une dimension populaire a ainsi renforcé l'originalité de la « Francophonie institutionnelle ».

La Francophonie est plurielle que ce soit dans « les jeux de la Francophonie », organisés tous les quatre ans durant l'année post-olympique et qui rassemblent 3000 jeunes dans un esprit de joie partagée, d'échange et d'ouverture, que ce soit aussi dans le grand festival des cultures francophones ou dans les bibliothèques installées aux quatre coins du monde par l'O.I.F.

Dans cette dimension populaire, il faut également citer « La conférence francophone des organisations internationales non gouvernementales (O.I.N.G.) », accréditées auprès des instances de l'O.I.F. qui les associe au processus d'élaboration, de réalisation et d'évaluation de la coopération multilatérale francophone. Cette conférence a lieu tous les deux ans sur convocation du Secrétaire général de l'O.I.F.

C'est à Abdou Diouf que nous emprunterons la conclusion de ce dossier : « *La Francophonie n'est pas une forteresse. Sa réalité est aux antipodes*

*du repli sur soi et de la manie défensive. Elle est au contraire celle de la diversité et de l'universalité, celle du partage et de l'ouverture, celle de la volonté obstinée de développer le dialogue des civilisations. »*

L.B.

#### Bibliographie :

- Documents de la « Francophonie »
- « Mille ans de langue française, histoire d'une passion » auteur : Alain Rey – Editions Perrin 2007
- « Idées reçues, la Francophonie » - auteur : Claire Tréau – Editions Le Cavalier Bleu - 2006

#### **LE CERCLE FRANCOPHONE DE DANANG**

Le Cercle francophone de Danang (que l'ALAS soutient financièrement depuis de nombreuses années) est une bonne illustration de la francophonie. Créé en 1991, il apporte « *une contribution significative à la promotion de la langue française au Vietnam et au développement de l'amitié entre le peuple vietnamien et les peuples de la communauté francophone* », comme dit la préface d'OASIS 4, paru en 2007. Il s'agit du bulletin édité par ce Cercle, en français et en vietnamien.

Depuis le 17 mai 2007, en hommage à deux artistes, auteurs, compositeurs, interprètes, l'un français, l'autre vietnamien, le Cercle s'appelle désormais

#### **« L'ESPACE FRANCOPHONE YVES DUTEIL – TRINH CONG SON »**

*« La francophonie, c'est vous, la jeunesse vietnamienne qui allez contribuer à son développement, en particulier à Danang : vous en êtes les principaux acteurs. Longue vie à la francophonie ! Avec toute mon amitié. Didier »*

Extrait de l'article de Didier Lorenzini paru dans OASIS 4.

Ci-après la belle chanson d'Yves Duteil « La Langue de chez nous » éditée dans OASIS 4, que nous reproduisons telle quelle, montrant que l'Espace francophone Yves Duteil – Trinh Cong

Son, outre la langue, s'intéresse aussi à l'art et à la culture française.

NTH

### DERNIERE MINUTE

Selon le rapport publié par l'OIF, le 12 octobre 2010, à la veille de son sommet de Montreux: « le nombre de francophones dans le monde a globalement progressé. » 220 millions de personnes peuvent être définies comme francophones (estimation basse). La francophonie progresse à mesure

que la scolarisation se généralise dans nombre de pays d'Afrique

Cinq nouveaux états ont demandé à être observateurs au 13<sup>e</sup> Sommet de Montreux: les Emirats arabes unis, le Monténégro, la Bosnie-Herzégovine, l'Estonie et la République dominicaine.

CÂU LẠC BỘ TIẾNG PHÁP ĐÀ NẴNG

C'est une langue belle avec des mots superbes  
Qui porte son histoire à travers ses accents  
Où l'on sent la musique et le parfum des herbes  
Le fromage de chèvre et le pain de froment

Et du Mont-Saint-Michel jusqu'à la Contrescarpe  
En écoutant parler les gens de ce pays  
On dirait que le vent s'est pris dans une harpe  
Et qu'il en a gardé toutes les harmonies

## LA LANGUE DE CHEZ NOUS

Dans cette langue belle aux couleurs de Provence  
Où la saveur des choses est déjà dans les mots  
C'est d'abord en parlant que la fête commence  
Et l'on boit des paroles aussi bien que de l'eau

Les voix ressemblent aux cours des fleuves et des rivières  
Elles répondent aux méandres, au vent dans les roseaux  
Parfois même aux torrents qui charrient du tonnerre  
En polissant les pierres sur le bord des ruisseaux

250

OASIS 4

CÂU LẠC BỘ TIẾNG PHÁP ĐÀ NẴNG

- C'est une langue belle à l'autre bout du monde  
Une bulle de France au nord d'un continent  
Sertie dans un étau mais pourtant si féconde  
Enfermée dans les glaces au sommet d'un volcan

Elle a jeté des ponts par-dessus l'Atlantique  
Elle a quitté son nid pour un autre terroir  
Et comme une hirondelle au printemps des musiques  
Elle revient nous chanter ses peines et ses espoirs

Nous dire que là-bas dans ce pays de neige  
Elle a fait face aux vents qui soufflent de partout,  
Pour imposer ses mots jusque dans les collèges  
Et qu'on y parle encore la langue de chez nous

- C'est une langue belle à qui sait la défendre  
Elle offre les trésors de richesses infinies  
Les mots qui nous manquaient pour pouvoir nous comprendre  
Et la force qu'il faut pour vivre en harmonie

Et l'Île d'Orléans jusqu'à la Contrescarpe  
En écoutant chanter les gens de ce pays  
On dirait que le vent s'est pris dans une harpe  
Et qu'il a composé toute une symphonie

Et de l'Île d'Orléans jusqu'à Contrescarpe  
En écoutant chanter les gens de ce pays  
On dirait que le vent s'est pris dans une harpe  
Et qu'il a composé toute une symphonie

251

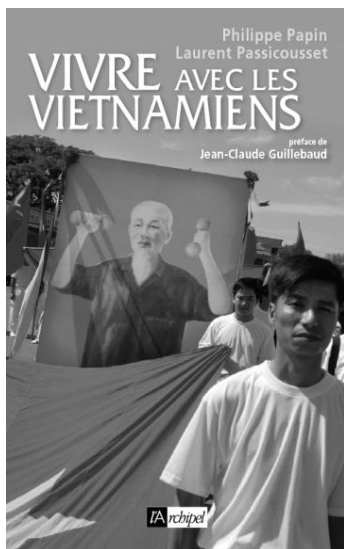
OASIS 4

384 pages - 22 €

**Vivre avec les Vietnamiens**

**Philippe Papin - Laurent Passicousset**

**Ce qu'il reste de la « pensée Hô Chi Minh » à l'heure du Web 2.0**



Fort de ses 90 millions d'habitants, le Vietnam, pivot stratégique entre l'Asie du Sud-Est et l'Asie orientale, est au-delà des images d'Épinal - Indochine, Diên Biên Phù, napalm, chute de Saïgon, affiches de propagande, pourtant mal connu.

Parti unique, divisé, lézardé, mais auquel chacun est bien obligé de se soumettre... ou de s'accommoder. Car, si la transition économique est achevée, évoquer la chute du régime reste un pari fort audacieux.

Philippe Papin et Laurent Passicousset arpentent le Vietnam depuis vingt ans. Au gré des rencontres, des témoignages et des confidences, ils montrent la vie quotidienne de toutes les strates de la société, où « un vrai mouvement de réprobation se fait jour qui, sur sa marge, tourne à la dissidence, aujourd'hui sévèrement réprimée ».

Or le Vietnam ne cesse de se renouveler depuis son ouverture au début des années 1990, jusque dans les détails : l'abandon de la veste de treillis, du casque militaire et des sandales en pneu de camion, le port de chaussettes, l'apparition des robes imprimées et des formes féminines, le démantèlement des haut-parleurs publics, l'installation de feux de circulation aux carrefours, et surtout le droit de parler, de circuler et de sortir du pays...

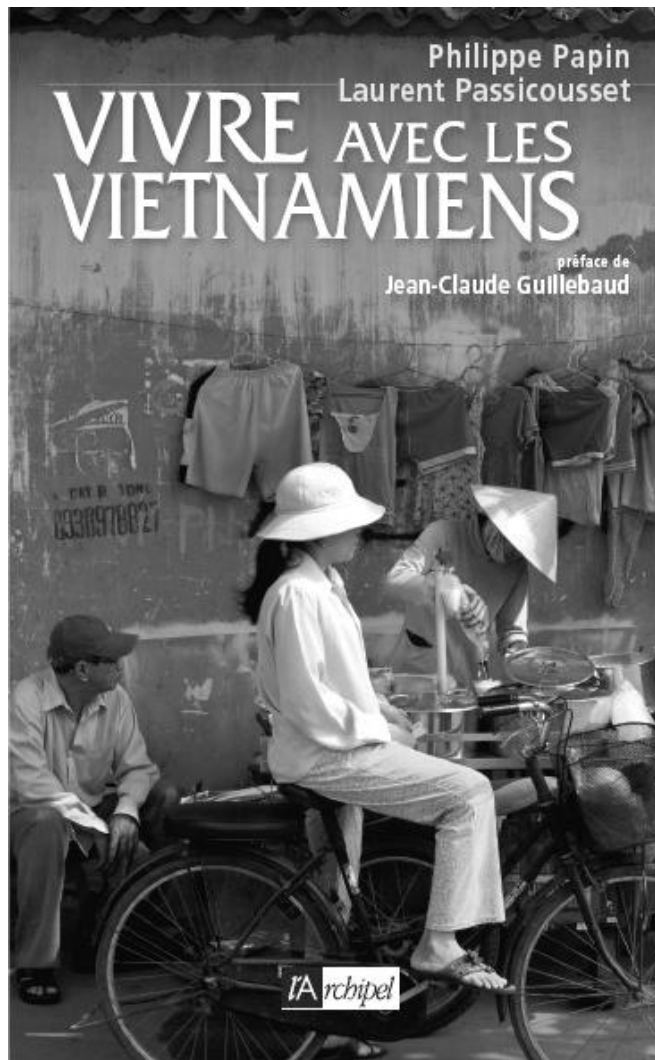
Aujourd'hui, on se nourrit mieux au Vietnam, on travaille dans le privé, on lit la presse sur Internet, on voyage, on s'amuse, mais on se ruine toujours pour envoyer ses enfants à l'école, acheter des médicaments ou s'acquitter des taxes... Plus complexe, la société est redevenue un millefeuille d'individus. Une seule chose ne bouge pas : le

***Philippe Papin** est agrégé d'histoire et spécialiste du Vietnam qu'il découvre en 1988 avant d'en apprendre la langue et d'y enseigner à l'Université d'Hanoi. Il est aujourd'hui directeur d'étude à l'École pratique des Hautes Études.*

***Laurent Passicousset** est journaliste, ancien codirecteur du Centre de formation des journalistes (CFJ). Il a exercé pendant neuf ans au Vietnam et en Asie du Sud-Est en qualité de correspondant radio et presse écrite. Il crée en septembre 2010 la société ASIÉS, editrice du magazine trimestriel éponyme.*

Contact presse : LP Conseils  
Guillaumine Lickel  
24 rue Saint Quentin 75010 Paris  
tél : 01 53 26 42 10-  
[guillaumine@lp-conseils.com](mailto:guillaumine@lp-conseils.com)





## LE MESSAGE DU TRESORIER

Relevé des cotisations 2010 (perçues depuis 1/04/10)

La publication dans le bulletin 188 de la liste des adhérents à jour de leur cotisation annuelle (réglée dans les délais statutaires) a réveillé la conscience des retardataires. Voici une nouvelle liste de quatre-vingt quinze alsiens qui viennent de me verser leur écot, certains ayant même réglé pour deux ou trois années à venir. Merci. Je rappelle les taux inchangés de la cotisation annuelle (à verser avant le 31 mars de chaque année).

Adhérent : 25 € minimum

Donateur : 30 € ou plus

Bienfaiteur : 50 € ou plus

Les contributions au fonds de camaraderie et à la francophonie demeurent à votre discrétion.  
Vos chèques doivent être libellés au nom de :

**ALAS : CCP 12 009 91 F PARIS**

adressés à :

**Etienne LE GAC**

**29, rue Georges Clemenceau**

**78400 CHATOU**

Cordialement à vous tous. Etienne

(A= Adhérent , D = Donateur, B = Bienfaiteur)

APOSTOLI Danielle	2517	A	HOVETTE Marie-Jeanne	2237	D
AUTRET Françoise	2317	D	JARNIAT-LABBEY Luce	919	A
BAGUET Yves	2513	A	JASMIN Anne-Marie	2280	D
BARDET Arlette	1456	A	JOUVE Monique	2531	D
BAUDOUY Lucienne	2383	A	LABAT André	139	B
BERTHIER Alain	2048	A	LARLET Félix	2499	B
BERTHIER Anne-Marie	1701	A	LAURIN Marcelle	1834	A
BERTIN Geneviève	1822	A	LAURIN Paul	981	A
BERTIN Jean-Louis	1877	A	LE BOUGNEC Marguerite	1967	B
BLANC Laure	2362	A	LE COHU Marie	2232	A
BLAY Jeannie	1689	A	LE HOANG KIEM	2142	A
BONDUEL Léon	1271	D	LE MANH DONG	2452	D
BONNET Roger	2410	B	LEJEUNE Emile	2356	A
BOULET Robert	1239	D	LEMAL Nicolette	1847	D
BREANT Philippe	2503	A	LEPARMENTIER Robert	835	A
BRET Fernand	1744	D	LESEC Yves	1705	D
BROCHARD Claude	116	A	LEVAIN Georges	2476	A
BRUGIERE Claude	423	A	LINTINGRE Josette	1631	D
CASALTA Paul	470	A	LION CERF Robert	522	A
CLAEYS Marie-Yvonne	2497	A	LUCASSON Pierre	1102	D
COGNET Jean	779	A	MAHIN Claudine	2318	A
CREUSE Jacqueline	1569	A	MAIRE Georges	1150	D
DELSALLE Jean-Pierre	1957	A	MERCIER Marie-Paule	15	D
DELSOL Yvon	2515	A	MOOS Paul	1228	B
DIDIER Viviane	288	D	MOREAU Michel	438	D
DOMMEN Loan(Thi Hong)	2374	A	NGUYEN THI LAN PHUONG	2492	A
DOUGUET Marguerite	2361	D	OLIER Pierre	1793	A
DU CREST Nicole	1344	A	PHAM VAN THINH	1775	A
DUONG CHAN	2223	D	PIQUEMAL Georges	347	D
DUONG HONG CHUONG	1429	D	POMPEI Jacqueline	1450	A
DUSSAUT André	1850	A	POUVATCHY Léon	781	D
EID Ginette	1781	A	SARDA Marie-José	2221	A
FAJOLLE Christiane	59	D	SCHULTZ Jeannette(Dao)	1956	A
FELINE Paul	2067	A	SERRA Denise	1509	A
FERAUD Georges	411	A	SIMONNET Marcelle	774	A
FESQUET Paul	1662	A	SZABO Imre	2508	D
FOUSSARD Michel	1759	D	THIERRY Liliane	675	A
GABRIAC Simone	216	D	TRAN SOU KIEU( Van Kien)	2339	A
GALLAIS Janine	976	A	TRAN THUY LAN	2195	A
GAZIELLO-AUPERRIN Mar	2224	A	TU NGOC DINH	2340	A
GINESTET André	1810	D	VALLEBELLE Jacqueline	734	A
GIRONCE André	1815	A	VALLEBELLE Marcel	733	A
GUILLEMAIN Jacqueline	504	A	VAN MING	999	D
GUIRIEC Pierre	1514	A	VINAY Bernard	43	D
HAINAUX Marie-Pierrette	1699	A	VINCIGUERRA Marie-		
HAUSSLEIN Nicole	451	A	Jeanne	2484	A
HEITZ Lucienne	531	A	VU THI THIN	2462	A
HOANG VAN BIENG	2373	A	ZOONENS Andrée	966	A

# CELEBRATION DU MILÉNAIRE DE HANOI

Quelques regards sur Hanoi d'hier et d'aujourd'hui

## Inauguration



## Le feu d'artifice sur le lac de Hoàn Kiếm



## Défilé de Áo Dài



Source: VNS/VNE/VNN





Château d'eau Hang Dau



La rue Tràng Tièn et l'Opéra national de Hanoi



L'entrée du temple Ngọc Sơn

Source : <http://english.vietnamnet.vn/weather/201009/Thang-Long-royal-citadel-past-and-present-937925/>



## LE COURRIER DES LECTEURS

De par son contenu et sa présentation, le dernier numéro du Bulletin nous a valu de nombreuses félicitations. Les couvertures réalisées par Françoise AUTRET, de même que la maestria dans la mise en page de Nguyen Tu Hung ont été très appréciées. Il ne faut pas oublier l'aide précieuse d'Andrée David et de Liliane Surun qui assurent la saisie des articles sur leurs «clavecins».

- Madame Le Phô nous a adressé un courrier très amical: « Les articles consacrés au célèbre astrophysicien Trinh Xuan Thuan et à mon mari témoignent de l'empreinte laissée par le lycée sur tous ceux qui y sont passés et votre tâche est formidable d'entretenir ce lien entre vous les anciens», nous dit-elle.
- Truong Huu Luong a eu la gentillesse de nous faire parvenir la belle photo que nous avons plaisir à reproduire au verso.
- Jean Werquin nous a envoyé, comme il en a l'habitude, des documents très intéressants dont une page de « La lettre de l'Institut Pasteur» consacrée à Alexandre Yersin, l'aventurier d'Indochine. Il est célèbre en Alasie. Lui consacrer un dossier est une idée à retenir.

Dans le bulletin N°449 de l'Union des A, très intéressant comme les précédents, nous avons noté les coordonnées de leur site internet: [www.uniondesa.fr](http://www.uniondesa.fr)

D'autres lecteurs, comme Duong Hung Chuong, se réjouissent de la bonne santé de l'ALAS: «Grâce à votre dévouement et à vos sacrifices sans relâche, notre association a connu un heureux développement» écrit-il, en évoquant les « anciens regrettés présidents de l'ALAS ».

Mille mercis aux lecteurs et lectrices qui prennent la peine de nous écrire ou de nous envoyer des articles et des documents, toujours les bienvenus. Notre prochain bulletin sera consacré au Tân Mao (chat de bois) dont le Têt est le 3 février 2011.

*Bonnes fêtes de Noël et du  
Jour de l'An.*

LB





Le peintre Lê Phô, une hôtesse, le responsable du stand du Vietnam, à l'occasion de la participation du Vietnam à la foire de Paris (Porte de Versailles). Mai 1956.  
(Photo envoyé par Truong Huu Luong)

## EXPOSITIONS

**D**ans la profusion des expositions de cet automne, nous vous conseillons d'aller voir celles des musées Cernuschi et Guimet

### **ARCHEOLOGUES A ANGKOR: ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES DE L'ECOLE FRANÇAISE D'EXTREME-ORIENT**

Avec cette exposition, le musée Cernuschi présente une visite guidée du site d'Angkor, ou du moins de ce qui a pu être sauvé par les archéologues français et cambodgiens au cours d'une histoire qui a commencé en 1908 : celle de l'Ecole Française d'Extrême - Orient, (EFEO) et de la Conservation de la capitale de l'ancien royaume khmer. En témoignent les 30 000 clichés de l'EFEO, mémoire photographique et cartographique de cette prestigieuse capitale édifiée à l'époque de notre Moyen Age. Des précieuses plaques de verre des débuts de la photographie, le musée Cernuschi a sélectionné 108 originaux dont les tirages sont exposés. Ils permettent de visualiser le travail accompli, pendant un siècle, dans des conditions extrêmement difficiles, voire périlleuses, pour arracher à l'étreinte de la forêt et restaurer en partie cet ensemble monumental pétri de culture indienne. Les photographies présentées dans l'exposition se concentrent sur trois temples en particulier: le Bayon et ses tours d'angle montrant aux quatre points cardinaux une hiératique figure de bouddha; le Bantary Srei et sa dentelle de grés rose; le Baphuon qui a trouvé une place nouvelle dans l'histoire d'Angkor après une restauration qui a demandé une lutte de pratiquement cent ans contre les dégradations du temps et la remontée, une à une, de plus de 30 000 pierres. Le Neak Pean, temple de la royauté devenu symbole de la libération finale, construit à la fin du 12ème siècle, se distingue par ses cinq bassins. Ces temples sont présentés à travers l'histoire des souverains cambodgiens qui les ont édifiés. Pour cette exposition qui durera jusqu'au 2 janvier 2011, il est conseillé de suivre les visites commentées et de ne pas manquer le documentaire de Didier Fassio, «l'Aventure du

Baphuon », projeté tous les matins à 11 heures trente, dans la salle des conférences.

Musée Cernuschi, 7 avenue Vélasquez - 75008 Paris (Metro : Villiers, Monceau.)  
Tel: 0153 96 21 50. Site internet: [www.cernuschi.paris.fr](http://www.cernuschi.paris.fr)

Ouvert de 10 à 18 heures. Fermé lundi et j.fériés. Tarif expo : 7€ (librairie boutique)  
Accès handicapés.

### **COSTUMES D'ENFANTS, MIROIR DES GRANDS**

Avec cette exposition se tenant du 20 octobre 2010 au 24 janvier 2011, le musée Guimet rend hommage à Krischna Riboud qui a consacré sa vie à sa passion des textiles asiatiques. L'enfance est à l'honneur dans un panorama inédit de vêtements destinés aux cérémonies d'apparat, aux célébrations religieuses ou à la vie quotidienne dans des pays riches de traditions, tels que l'Inde, la Chine, le Japon ou l'Indonésie. En plus des textiles des 18<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles, cette exposition réunit photographies, illustrations, céramiques et outils techniques. Un choix d'œuvres contemporaines permet de voir la persistance de traditions très anciennes dans certaines créations modernes.

Musée Guimet (Musée national des arts asiatiques), 6 place d'Iéna - 75016 Paris  
Metro: Iéna, Boissière. RER C : Pont de l'Alma. Site internet: [www.musee guimet.fr](http://www.musee guimet.fr)

Ouvert de 10 heures à 18 heures. Fermé les mardis, le 24 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier. Café restaurant, librairie - boutique – Accès handicapés.

L.B

## Vos correspondants sont :

### **Les problèmes généraux concernant l'Association**

1, rue de la Voie Verte, 91260 JUVISY SUR ORGE

**Paul DELSOL**, Président

Tél. 01 69 21 25 20

Courriel: [pauldelsol@yahoo.com](mailto:pauldelsol@yahoo.com)

### **Secrétariat (adhésions, changements d'adresse, etc.)**

27 Bd Carnot, 92340 BOURG LA REINE

**Yvonne FONTANNE**,

Tél. : 01 45 36 07 13

Courriel: [y.fontanne@orange.fr](mailto:y.fontanne@orange.fr)

### **Secrétariat bis**

**Liliane SURUN**

Tél. 01 43 50 49 72

### **Trésorerie (cotisations et règlement des dépenses)**

29, rue Georges Clemenceau, 78400 CHATOU

**Etienne LE GAC**

Tél./fax 01 39 52 23 98

Courriel : [etiennelegac@orange.fr](mailto:etiennelegac@orange.fr)

### **Festivités et repas**

77, bd P Vaillant Couturier, 93100 MONTREUIL

**Roselyne ABEILLE**

Tél. : 01 48 59 71 02

### **Francophonie**

39, rue de Fontenay, 92140 CLAMART

**VU HOANG Chau**

Tél. : 01 46 38 31 48

Courriel: [vchau160@aol.com](mailto:vchau160@aol.com)

### **Solidarité. Recours au fonds de camaraderie**

Résidence Maréchal Leclerc-Hauteclouque

58 bis rue St Charles, 75015 PARIS

**Suzanne BILLARD**

Tél. : 01 45 77 53 95

### **Site Internet Alasweb**

27, allée des Frondaisons, 91370 VERRIERES LE BUISSON

**NGUYEN TU Hung**

Tél. : 01 60 13 02 94

Courriel: [tuhung@free.fr](mailto:tuhung@free.fr)

### **Bulletin de l'ALAS**

6, rue Taclet, 75020 PARIS

**Louise BROCAS**

Tél. : 01 40 30 57 39

## Les responsables des sections sont :

### ***Aunis-Saintonge***

**Christiane BONNAUD**

Route de Niort, 79210 ST HILAIRE LA PALUD

Tél. : 05 49 35 32 09

### ***Californie***

**DUONG MINH Chau**

20877 Monarch Lane  
HUNTINGTON BEACH, CA 92646, USA

Tél. /fax 1 (714) 536 4411

Courriel: [chaumduong@hotmail.com](mailto:chaumduong@hotmail.com)

### ***Est America***

**Anne-Marie BERTHIER**

10, rue St Paul (Bât. B) , 92200 NEUILLY-sur-SEINE

Tél. : 01 47 59 60 47

### ***Marseille-Provence***

**Raymond BERLIOZ**

Clos du Belvédère 202 Bd Charpenel  
13300 SALON DE PROVENCE

Tél. /fax : 04 90 56 51 44

Courriel: [raymond.berlioz@wanadoo.fr](mailto:raymond.berlioz@wanadoo.fr)

### ***Nice-Côte d'Azur***

**Josette DARTNELL**

La Pampa B  
19 av Jean S. Barès, 06100 NICE

Tél. : 04 93 84 88 62

### ***Sud-Ouest***

**Annick GUILLERMET**

8, rue Antoine St Exupéry  
47570 FOULAYRONNES

Tél. : 05 53 95 83 34

### ***Suisse Romande***

**Claude CAMBOULIVE**

5, rue Albert Gos, GENEVE, SUISSE

Tél. : (41 22) 346 2061

### ***Viet-Nam Nord***

....

### ***Viet-Nam Sud***

**NGUYEN LAN Dinh**

966/4 Võ thị Sáu, Q1, HO CHIMINH Ville, VIETNAMs

Tél : (84) 8290 947